Le coup d'œil dans le rétro :

- De Sillac à Ma Campagne,
- De l'AAS à l'ASIMAC … nos origines …





A l'origine …

- Les débuts de la formation professionnelle en Charente,
- L'école normale d'instituteurs,
- L'historique de nos établissements,
- Les anciens et les associations ….

Les débuts de la formation professionnelle en Charente

- L'apprentissage et le compagnonnage .
- Dès 1830, il existait des cours gratuits les jeudis et dimanches dans l'ancien château d'Angoulême à destination des personnes majeures désirant se perfectionner.
- La loi du 28 juin 1833 oblige chaque chef-lieu de département à avoir une « **École primaire supérieure** » et d'en assurer l'entretien.
- Le 26 avril 1841, le ministère du commerce et de l'agriculture va répondre favorablement à la création d'une « **École d'Arts et Métiers** » demandée par le maire d'Angoulême.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente

- En 1860, on trouve deux écoles d'adultes à Angoulême. Une en ville, dans le château et l'autre, au faubourg industrieux de l'Houmeau.
- Celle de la ville comptait 167 inscrits en 1860, 171 en 1861, 157 en 1862 et celle de l'Houmeau en comptait 88 en 1860, 85 en 1861 et 140 en 1862. Leur enseignement n'était que théorique ; on y professait l'arithmétique, la géométrie, le système métrique, la grammaire, l'écriture et l'histoire.
- Les lois de Jules Ferry rendant l'instruction obligatoire datent de 1882.

L’École Normale d’Instituteurs.

- La première École Normale d’Instituteurs de la Charente a fonctionné vingt ans de 1832 à 1852 dans une école installée rempart du Nord, dans une partie des bâtiments de l'ancien Collège des Jésuites.
- De 1852 à 1865, il n’y a pas eu d'École Normale d’Instituteurs en Charente.
- En vertu de la loi de 1879, le Conseil Général entreprend de doter le département d'une nouvelle École Normale. M. Préponier, architecte, procède à l’achat des terrains de Sillac en 1882.
- Le robuste établissement que vous connaissez tous a ouvert ses portes le 2 novembre 1885 et n’a pas coûté tout à fait 400.000 francs.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1879, la Chambre de Commerce émet, vers le conseil d'arrondissement, un vœu pour la création d'une école d'apprentissage à Angoulême en insistant sur la difficulté de trouver localement une main-d'œuvre qualifiée.
- En 1880, la Chambre de Commerce se lance modestement dans l'enseignement technique en créant des cours publics gratuits (dessin, physique, chimie, ...), en complément de cours commerciaux. Ils sont animés par un professeur du lycée.
- Le 13 juillet 1881, sur la proposition de M. Debouchaud, la Chambre émet un autre vœu tendant à la création, à Angoulême, d'une « **École nationale d'enseignement primaire supérieur et d'enseignement professionnel préparatoire à l'apprentissage** », par application de la loi promulguée le 11 décembre 1880.
- Le 20 octobre 1883, la préfecture de la Charente fait publication du résultat d'une enquête sur la formation professionnelle dans le département. Dans ses conclusions, elle précise l'intérêt de répondre favorablement aux vœux de la Chambre de Commerce dans la création d'une « **École professionnelle commerciale et industrielle** » et préconise également la création d'une « **École pratique d'agriculture** ».

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Lors de sa séance du 27 août 1887, le président du Conseil Général de la Charente fait lecture d'une dépêche du ministre du commerce et de l'industrie datée du 25 juin de la même année adoptant le principe de la création d'une « **École d'apprentissage** » à Angoulême à la charge de l'État, du département, de la ville et de la Chambre de Commerce.
- Le 12 octobre 1887, le Conseil Général, sollicité à nouveau, redemande l'avis du Préfet avant de statuer.
- Le 12 aout 1890, une commission est enfin créée incluant le président Chauveau. Elle se réunit sous l'égide du Préfet qui soutien le projet.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Le 11 mars 1891, le préfet prévoit d'installer cette nouvelle école dans les locaux de l'école normale d'instituteurs. M. Chauvin, son directeur, trouvant que ses locaux sont trop vastes …
- Le 09 avril, le Conseil Général accepte la création de l'école mais écarte la présence de la Chambre de Commerce dans son administration.
- « **L'École manuelle d'apprentissage** », installée à côté de l'École Normale d'Instituteurs d'Angoulême et crée par arrêté ministériel du 1er juin 1891, sera ouverte le 1er octobre 1891 avec une capacité de 120 élèves devenant le premier établissement technique de l'Académie de Poitiers.

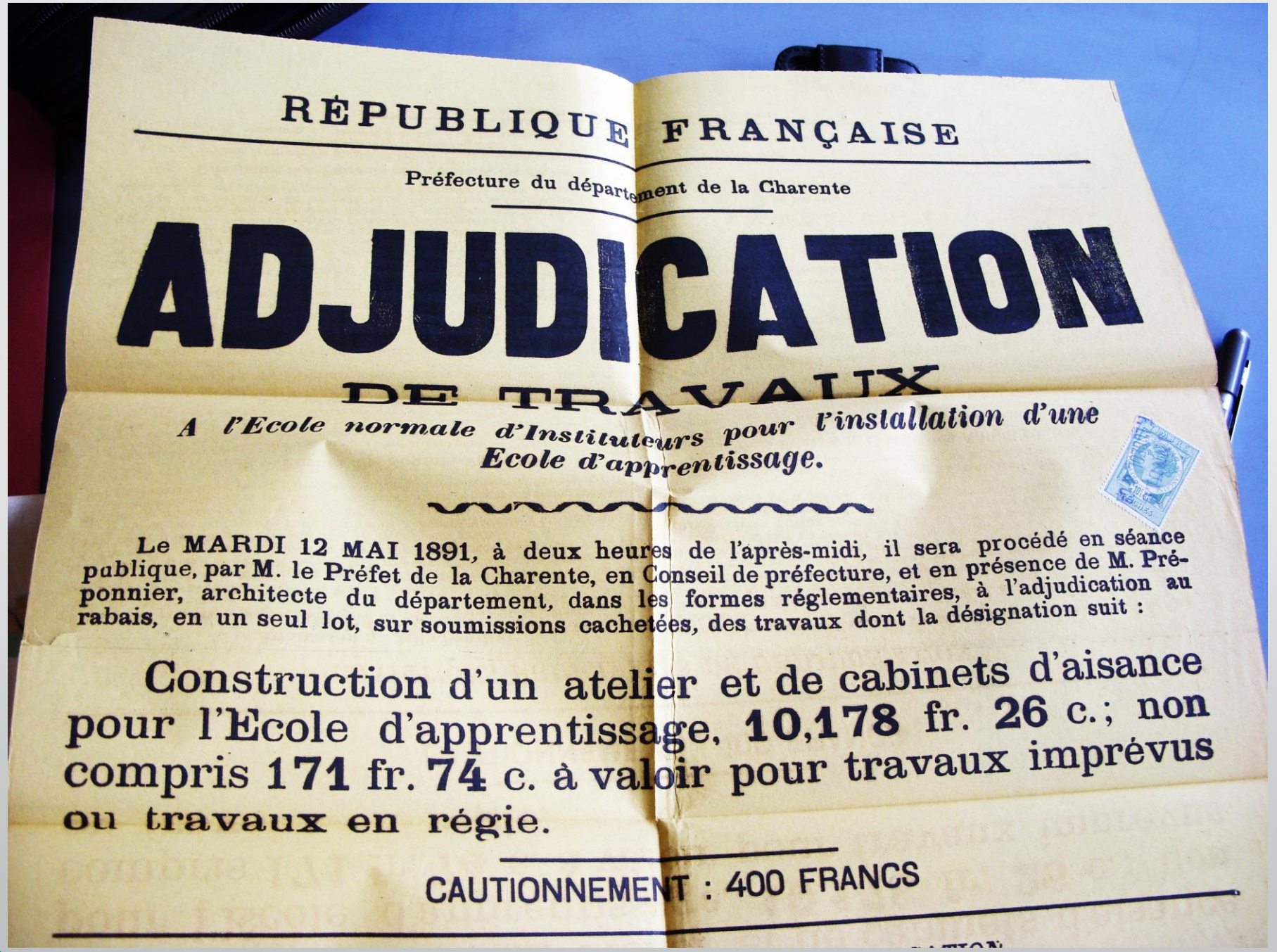
  Elle comprendra : 1° une section industrielle ; 2° une section commerciale.

  Elle sera placée sous la direction du directeur de l'École Normale, M. Chauvin.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Le coût des travaux est estimé à 10.178,26 Francs.
- Il va s'élever, en réalité, à 25.891,25 Francs.
- Le nombres d'heures de cours, par semaine, dans chacune des sections est :

	Section Commerciale	Section Industrielle
1ère année	42	42
2ème année	42	48
3ème année	48	54



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture du département de la Charente

ADJUDICATION

DE TRAVAUX

A l'Ecole normale d'Instituteurs pour l'installation d'une Ecole d'apprentissage.

Le MARDI 12 MAI 1891, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé en séance publique, par M. le Préfet de la Charente, en Conseil de préfecture, et en présence de M. Préponnier, architecte du département, dans les formes réglementaires, à l'adjudication au rabais, en un seul lot, sur soumissions cachetées, des travaux dont la désignation suit :

Construction d'un atelier et de cabinets d'aisance pour l'Ecole d'apprentissage, 10,178 fr. 26 c.; non compris 171 fr. 74 c. à valoir pour travaux imprévus ou travaux en régie.

CAUTIONNEMENT : 400 FRANCS

travaux en régie.

travaux imprévus

CAUTIONNEMENT : 400 FRANCS

CONDITIONS PRINCIPALES DE L'ADJUDICATION

1. — Admission à l'Adjudication

Nul ne sera admis à l'adjudication s'il n'a les qualités requises pour garantir la bonne exécution des travaux.

A cet effet, chaque concurrent sera tenu de présenter :

1° Un certificat de capacité n'ayant pas plus de trois ans de date, délivré par un architecte ou un ingénieur de l'Etat et visé par M. Préponnier, architecte du département, 56, rue de l'Arsenal à Angoulême, *huit jours au moins avant l'adjudication ;* les travaux mentionnés audit certificat devront avoir été faits dans les dix dernières années ;

2° Un récépissé du Trésorier-Payeur général de la Charente, constatant le versement dans sa caisse du montant du cautionnement exigé.

Ce cautionnement pourra être fourni en numéraire ou en inscription de rentes calculées au taux moyen de la veille du jour où le dépôt des rentes sera effectué. (Décret du 18 novembre 1882.)

2. — Forme des Soumissions

Les soumissions devront être sur *papier timbré* et conformes au modèle indiqué ci-dessous ; les rabais fractionnaires sont interdits ; toute fraction de centime serait, le cas échéant, comptée pour une unité.

Toute soumission qui ne sera pas accompagnée des pièces ci-dessus exigées ou qui ne sera pas conforme au modèle sera déclarée nulle et non avenue.

3. — Dépôt des Soumissions

Le certificat de capacité et le récépissé de cautionnement seront joints, dans un paquet cacheté, à la soumission qui, préalablement, aura été renfermée toute seule dans une autre enveloppe aussi cachetée.

Les enveloppes devront porter l'indication des travaux, les noms et adresses des soumissionnaires.

Les paquets cachetés seront directement déposés, au moment de l'adjudication, par les soumissionnaires ou leurs représentants, entre les mains du Préfet, en Conseil de préfecture, en présence de M. l'Architecte du département.

Ils seront immédiatement rangés sur le bureau et recevront un numéro dans l'ordre de leur présentation.

Les concurrents pourront, toutefois, faire parvenir leurs soumissions, avec les pièces mentionnées ci-dessus, par lettre chargée, au Préfet, avant l'heure de l'adjudication. Cette lettre chargée devra porter *extérieurement* une mention indiquant la nature du contenu et avertissant qu'elle ne doit pas être ouverte avant l'adjudication.

Les lettres chargées, ainsi parvenues au Préfet, seront déposées par lui sur le bureau, après la remise des paquets des autres concurrents en séance publique.

Les concurrents pourront également déposer leurs soumissions dans une boîte disposée à cet effet à la préfecture. Cette boîte sera placée sur le bureau au commencement de la séance, mais ne sera ouverte qu'après la remise des soumissions en séance publique.

4. — Ouverture des Paquets et Décisions du Bureau

A l'instant fixé pour l'ouverture des paquets, le premier cachet sera rompu publiquement et il sera dressé un état des pièces contenues sous ce premier cachet.

L'état dressé, les concurrents se retireront de la salle d'adjudication, et le Préfet, après avoir consulté les membres du bureau et l'Architecte du département, arrêtera la liste des concurrents agréés.

Immédiatement après, la séance redeviendra publique, et le Préfet annoncera sa décision par la lecture de la liste des concurrents agréés.

Les soumissions des concurrents évincés leur seront rendues sans être ouvertes.

Celles des concurrents agréés seront alors ouvertes en présence du public ; il en sera donné lecture à haute voix, et le soumissionnaire qui aura fait l'offre d'exécuter les travaux aux conditions les plus avantageuses sera déclaré adjudicataire.

Dans le cas où le rabais le plus fort aurait été souscrit par plusieurs soumissionnaires, un nouveau concours serait ouvert, séance tenante, mais entre ces soumissionnaires seulement. Les rabais de la nouvelle adjudication ne pourront pas être inférieurs à ceux de la première.

Si cette tentative amenait encore pour rabais maximum des chiffres égaux, il serait procédé à un tirage au sort entre les soumissionnaires qui les auraient souscrits.

5. — Frais à la charge des Adjudicataires

Les adjudicataires verseront à la Trésorerie générale le montant des frais du marché. Ces frais, dont l'état sera arrêté par le Préfet, ne peuvent être autres que ceux d'affiches et de publication, ceux de timbre et d'expédition du devis, du cahier des charges et du procès-verbal d'adjudication et les droits d'enregistrement fixés par les lois et règlements sur la matière, à 1 fr. 25 cts sur le montant de l'adjudication.

6. — Communication des pièces du projet aux Entrepreneurs

Les pièces du projet seront communiquées aux entrepreneurs tous les jours, excepté les dimanches et jours fériés :

Dans les bureaux de la préfecture (3e division, Intérieur, Instruction publique et Cultes), de 1 heure à 5 heures du soir.

Fait à Angoulême, le 18 avril 1891.

Le Préfet de la Charente,

HIPPOLYTE LAROCHE.

Modèle de soumission

Je (1), soussigné (*nom, prénoms, profession et demeure*), faisant élection de domicile à après avoir pris connaissance de toutes les pièces du projet des travaux (*spécifier la nature des travaux*) faisant l'objet de l'adjudication du 1891, lesquels travaux sont évalués à non compris la somme à valoir,

Me soumets et m'engage à exécuter lesdits travaux conformément aux conditions du devis et moyennant les prix d'application du bordereau, sur lesquels je consens un rabais de (*en toutes lettres*) centimes (*sans fraction*) par franc.

M'engage, en outre, à payer les frais d'affiche et de publication, ceux de timbre et d'expédition du devis et du cahier des charges, ainsi que du procès-verbal d'adjudication, enfin le droit d'enregistrement auquel la présente soumission pourra donner lieu si elle est acceptée.

Fait à le 1891.

(*Signature du soumissionnaire*) (2)

(1) Lorsqu'il y a plusieurs entrepreneurs, mettre : « Nous, soussignés, nous obligeons conjointement et solidairement. »

(2) La soumission devra être écrite sur une feuille timbrée au droit de 60 centimes.

Imp. F. Lugeol et Cie, rue d'Aguesseau, 18. — Angoulême.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

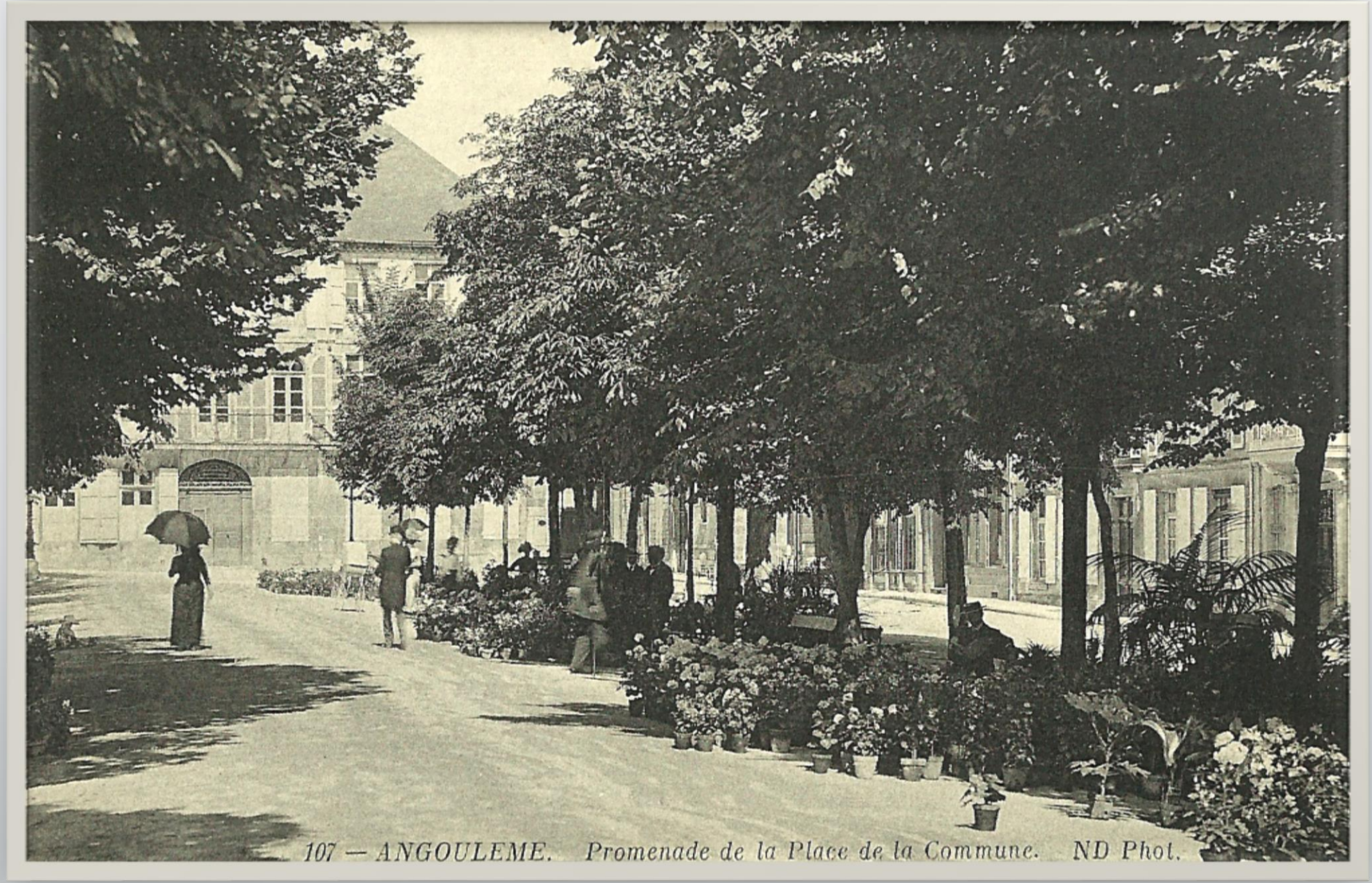
- 1895, l'association des anciens élèves de Sillac (A.A.S.) voit le jour.
- En 1899, le docteur Bossette fait un rapport sévère sur l'état des locaux. Il faut refaire la peinture des 400 portes et fenêtres et les 2.785 livres ne logent plus dans la bibliothèque. La menace de fermeture pour insalubrité est également brandie !
- En 1903, L'architecte H. Laboisne double la superficie des ateliers et met les sanitaires en conformité pour la somme de 6.000 Francs.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- 1903, pour la première fois l'appellation « **École Pratique de Commerce et d'Industrie** » apparait *(elles ont été créées par la loi du 26 janvier 1892)*. Le terme « **apprentissage** » disparait mais l'école de Sillac ne prendra réellement cette appellation qu'en 1910.
- En 1903 apparait le problème du rattachement de l'école à un ministère (Commerce, Industrie, Instruction publique). Régime du « Condominium ».
- 1905, le ministre se prononce pour la séparation des écoles de Sillac comme suit : «
  1. *Une école primaire supérieure qui ne comprendrait plus que la section d'enseignement général avec ses trois années d'études ;*
  2. *Une école pratique à laquelle seraient rattachées les deux sections industrielles et commerciales de l'école primaire supérieure.* »

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Il fallut attendre 1906 pour que de véritables cours du soir (cours techniques théoriques et cours pratiques) fussent ouverts à Angoulême à la diligence d'un groupe d'industriels soucieux de faire face aux difficultés de l'époque en matière de main d'œuvre. Ils furent organisés en cours du soir donnés par des maîtres-ouvriers dans une salle de la mairie.
- En octobre 1911, le « **Comité de l'union des syndicats confédérés de la Charente** » (maison du peuple, 17, rue des trois notre dame) vient de rouvrir des cours professionnels gratuits pour les jeunes gens des deux sexes. Ils comprennent des cours de : musique, mécanique, tournage, ajustage, sténographie, espagnol, dessin, menuiserie, chaudronnerie et moulage.


107 — ANGOULEME. Promenade de la Place de la Commune. ND Phot.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En juin 1910, Le journal officiel publie un décret créant une « **École pratique du commerce et d'industrie de garçons** » à Angoulême. Après de longues négociations et maints tiraillements entre les autorités départementales et les deux Ministères *(Instruction Publique - Commerce et Industrie).* Le nouvel établissement régularise sa situation et confirme son essor en se dédoublant. Il existe donc une **École primaire supérieure** de plein exercice d'où sortira le Collège moderne et une **École pratique de commerce et d'industrie**, rattachée au sous-secrétariat à l'Enseignement technique.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En juin 1907, terrible incendie dans les combles de l'aile gauche du bâtiment. Cette aile concerne les dortoirs, les salles d'études et les appartements des professeurs. L'ensemble est détruit et les internes sont accueillis temporairement au lycée de « Beaulieu » devenu Guez de Balzac.
- Vive émotion en ville où près de 2.000 personnes se sont déplacés autour du sinistre parmi lesquelles on remarque : le préfet et son secrétaire général, le député maire d'Angoulême et son adjoint, le procureur de la république, les autorités militaires, …

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1910 est créée la « **Société de secours mutuels et de prévoyance des anciens élèves de l'école professionnelle d'Angoulême** ». M. Georges Fraisse en est le président et M. Gougère, le président d'honneur.
- Elle tient une permanence le premier dimanche de chaque mois.
- Tous les ans, ses membres se réunissent lors d'un grand banquet durant lequel a lieu une célèbre tombola au profit de la caisse de la société.
- En 1913, elle crée une « **Assurance décès** ».

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1911, suite à son rattachement au ministère du commerce, l'école pratique de commerce et d'industrie est placée sous le patronage d'un conseil de perfectionnement, présidé par le préfet, qui réunit les représentants du commerce et de l'industrie de la région.
- Dans la première réunion du conseil, M. Le Préfet prononce une allocution dans laquelle il annonce la réalisation de l'agrandissement des bâtiments pour une dépense de 315.000 Francs.
- Toujours en 1911, les cuisines sont refaites pour la somme de 1.650 Francs.
- En juin 1912, sur proposition de M. Alamigeon, la Chambre approuve la création d'une « Direction Technique ».

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1913, la Chambre va le reprendre les cours du « **Comité de l'union des syndicats confédérés de la Charente** » et les baptiser : « **Cours techniques complémentaires d'apprentissage** ». Il ne faut pas entendre « **apprentissage** » avec le même sens qu'on lui donne aujourd'hui, il ne s'agit pas d'alternance mais étymologiquement, d'initiation aux métiers. Elle va occuper le local : 65, rempart du nord *(aujourd'hui, avenue Aristide Briand)* qui a toute son importance dans la formation professionnelle de la Chambre puisque ce vaste bâtiment débouche … place du Minage deviendra le point de chute de la future « Maison des Métiers ». Ce spacieux établissement, qui appartient à la ville, est connu sous le nom de son ancienne fonction « La pension Raballet ».
- C'est le premier rapprochement avec la ville d'Angoulême qui possède un « **Comité des Cours Techniques** » auquel la Chambre va participer.

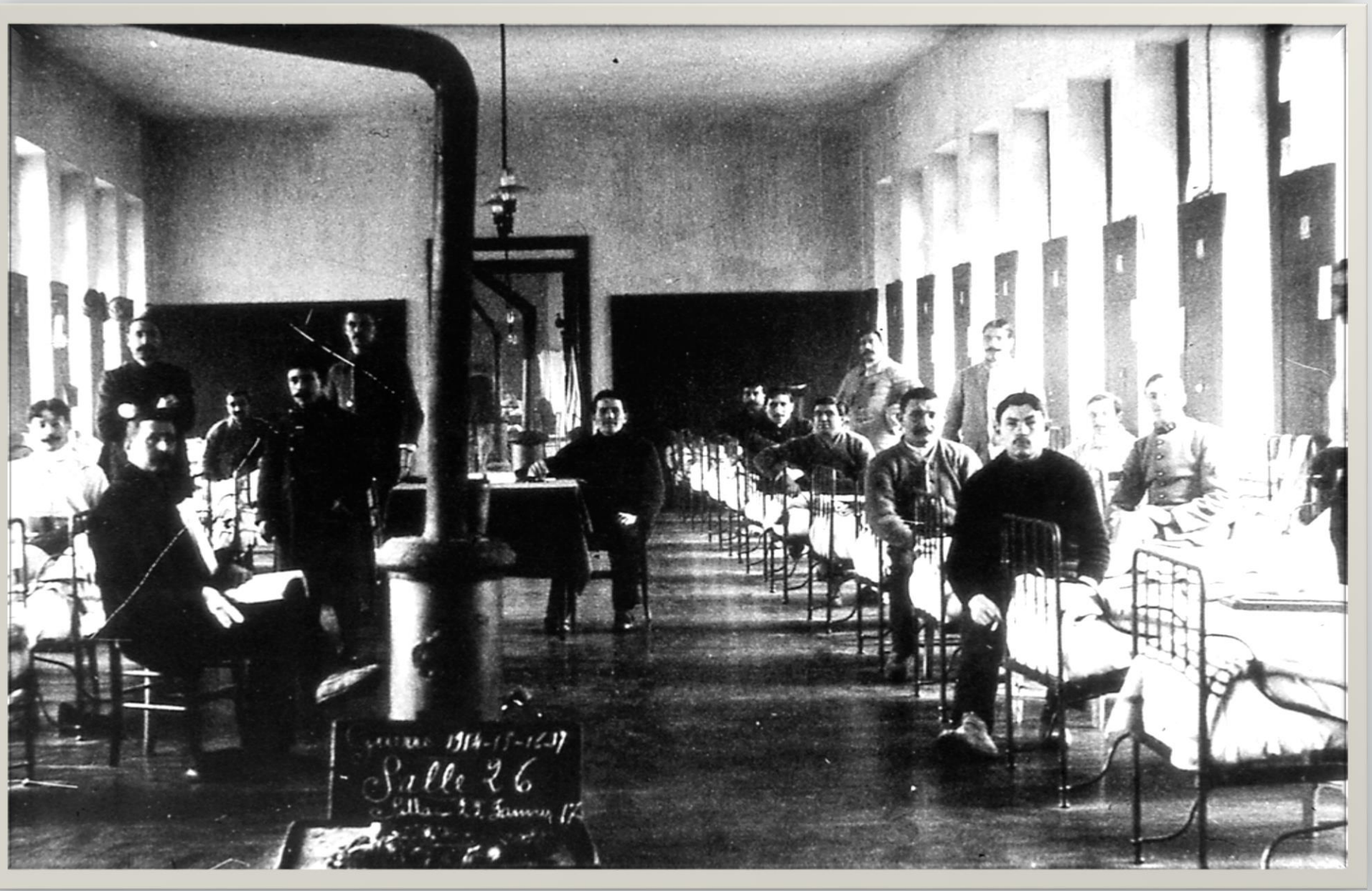
Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Octobre 1913, on parle de transférer l'école pratique de Sillac vers un autre lieu :
  - Dans le quartier du Palet. L'emplacement prévu comprend, le pâté de vieilles masures existant entre la place du Palet et la place Sully, le rempart Nord et la rue St Etienne. Une somme de 500.000 Francs est prévue mais, à elle seule, l'expropriation des immeubles dépasse ce budget.
  - Dans le quartier de St Cybard.
- Il fut même question de regrouper l'école pratique et la maison des métiers dans la caserne St Roch, aujourd'hui citée administrative, place du Champ de Mars.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En octobre 1914, la guerre touche l'école pratique qui n'a pu ouvrir le 5. Certains élèves internes ont dû être redirigés sur l'école pratique d'Aire sur Adour et plusieurs des professeurs d'Angoulême ont été nommés dans d'autres départements.
- Le siège social est transféré 65, rempart du Nord (Maison des Métiers).
- L'école est transformée alors en « **Hôpital temporaire N°8** » :

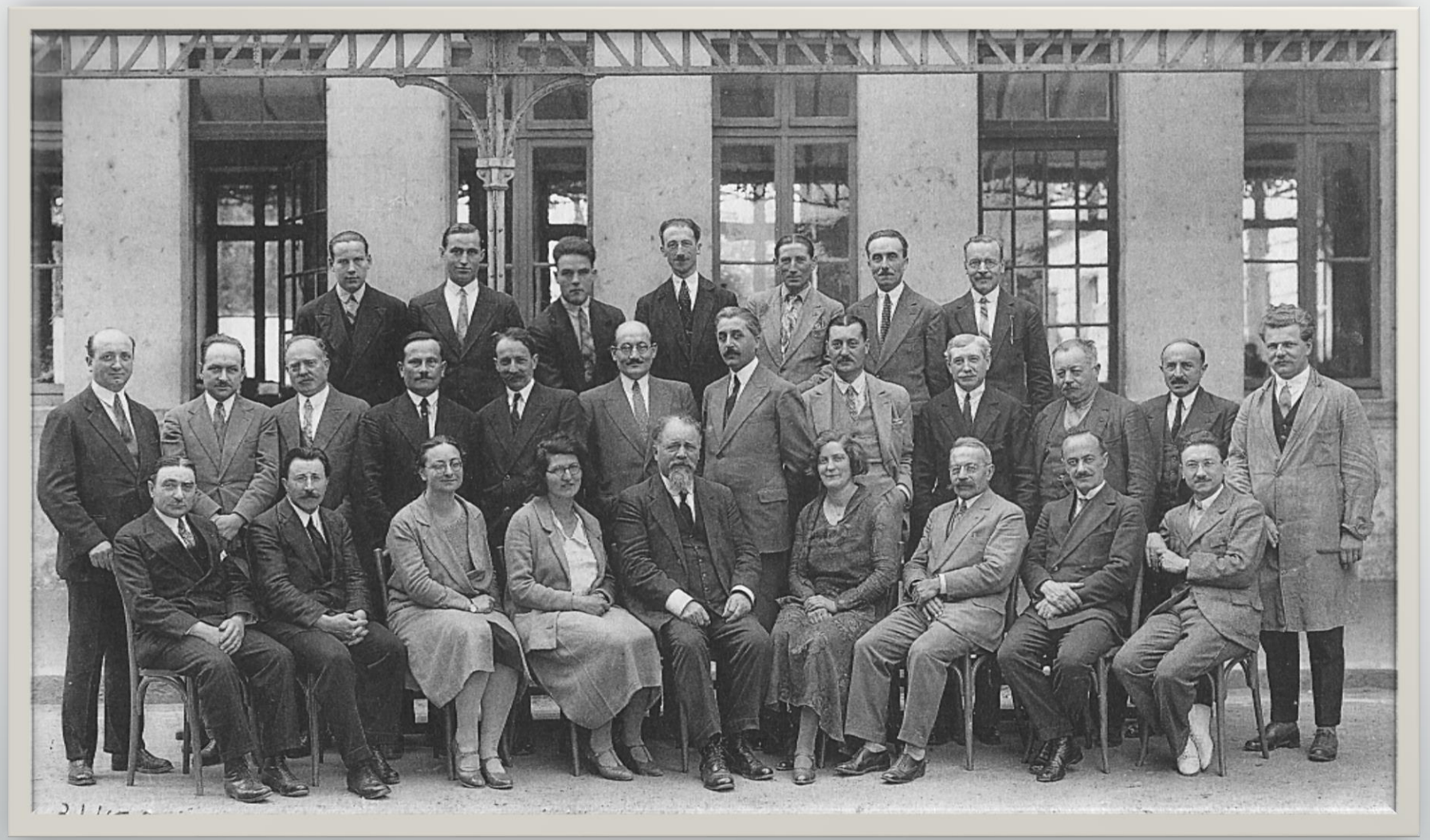



Sala 26



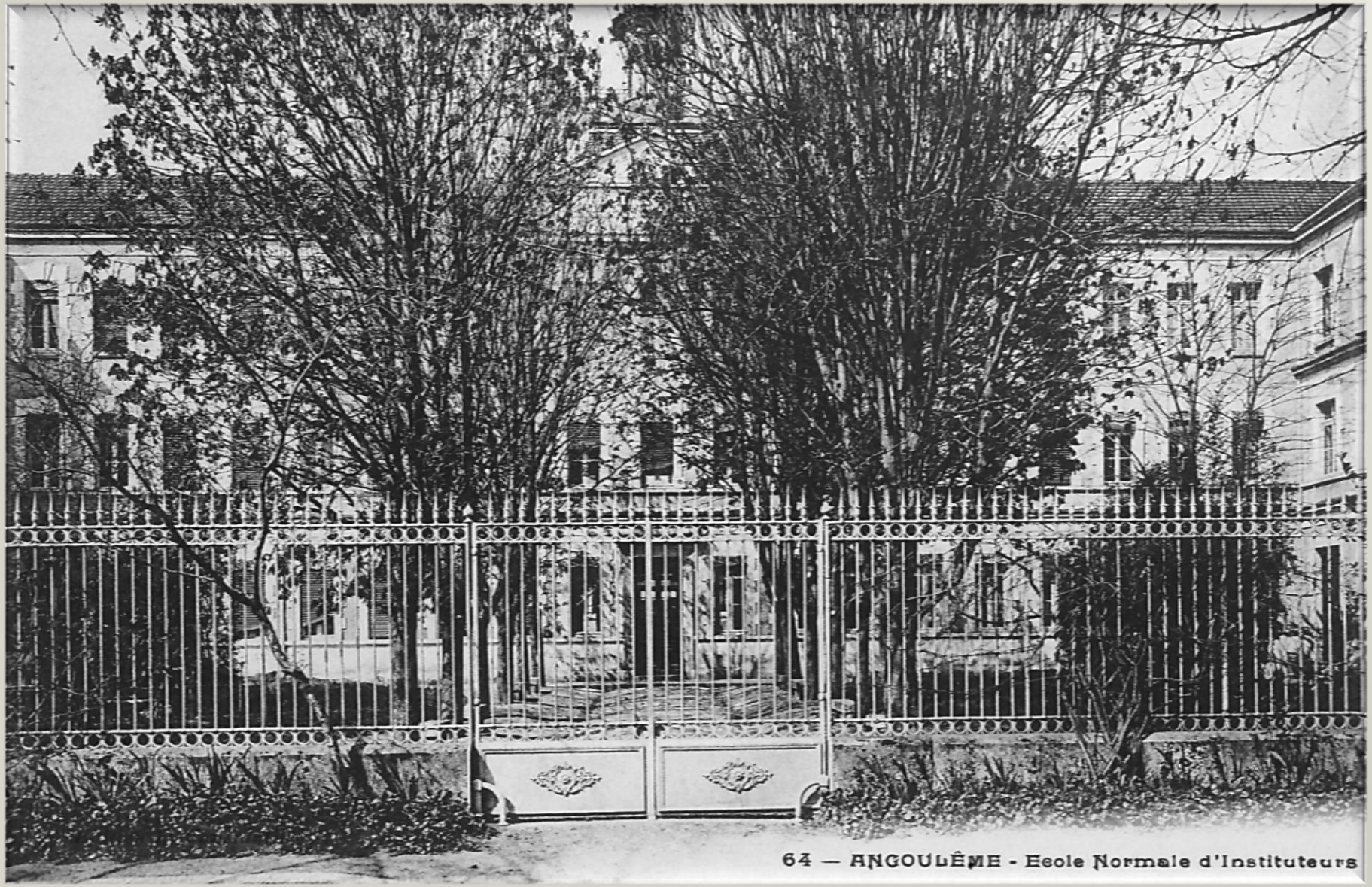
Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

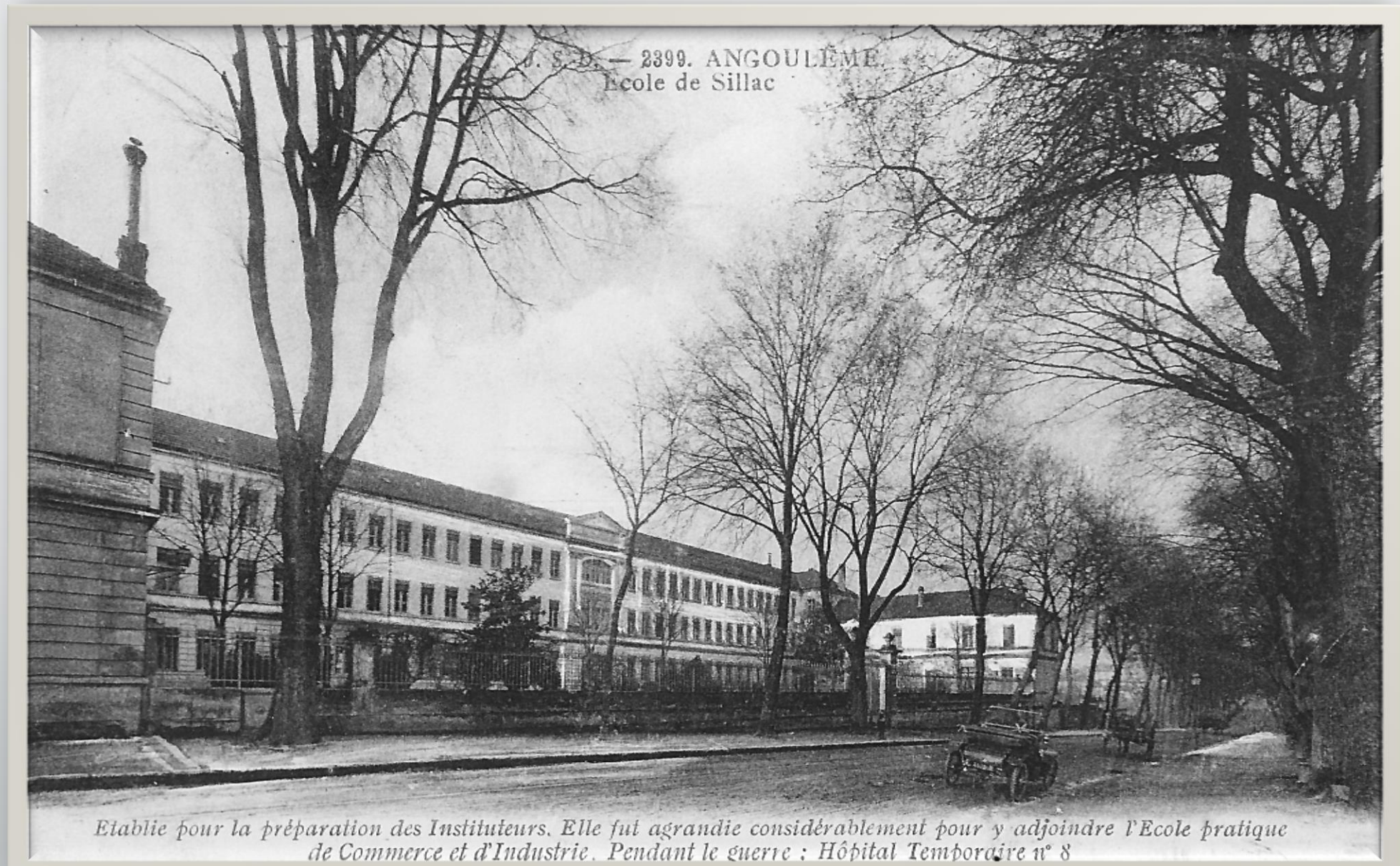
- Le conseil de perfectionnement proteste énergiquement. Il est même prévu de regrouper les élèves avec ceux de la Maison des Métiers mais celle-ci est occupée par le Génie. Heureusement, l'autorité militaire fait évacuer les lieux début 1915. Les cours reprennent avec de nombreuses difficultés.
- Le 25 juillet 1919, l'examen d'aptitude professionnelle est remplacé par le « **Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP)** » et cette nouveauté suscite des interrogations.
- Le 30 janvier 1920, le ministre propose le rattachement de l'école pratique au ministère de l'instruction publique à la place de celui du Commerce et de l'Industrie. L'école va tomber, à nouveau, sous la tutelle du tout puissant ministère qui va rendre plus distante la gouvernance du conseil de perfectionnement et par conséquent celle de la Chambre qui va pourtant continuer à verser ses subsides.



- M. Gadras, directeur (depuis 1912) et son équipe pédagogique dans les années 20.

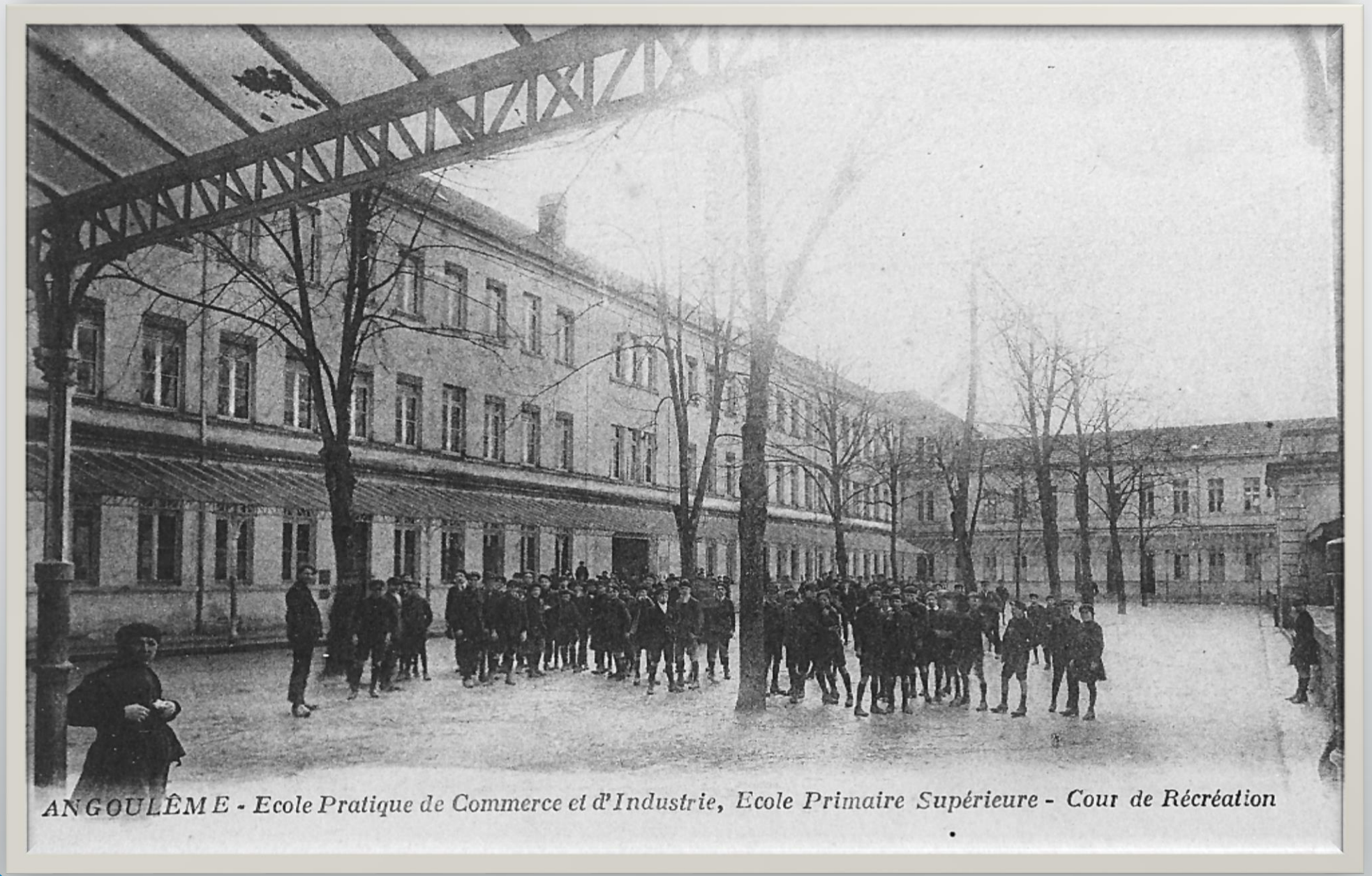
Quelques photos de l'établissement entre 1900 et 1920


64 — ANGOULÊME - Ecole Normale d'Instituteurs


— 2399. ANGOULÊME.
Ecole de Sillac
Etablie pour la préparation des Instituteurs. Elle fut agrandie considérablement pour y adjoindre l'Ecole pratique de Commerce et d'Industrie. Pendant le guerre : Hôpital Temporaire n° 8


ANGOULÊME - Ecole Normale - Ecole Primaire Supérieure - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie





ANGOULÊME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie, Ecole Primaire Supérieure - Cour de Récréation


ANGOULÊME — Ecole Normale
et Ecole Professionnelle
Cour de Récréation


ANGOULÊME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie. La Cour de Récréation
BAYONNE
BASSES-PYRENEES
4 30
20

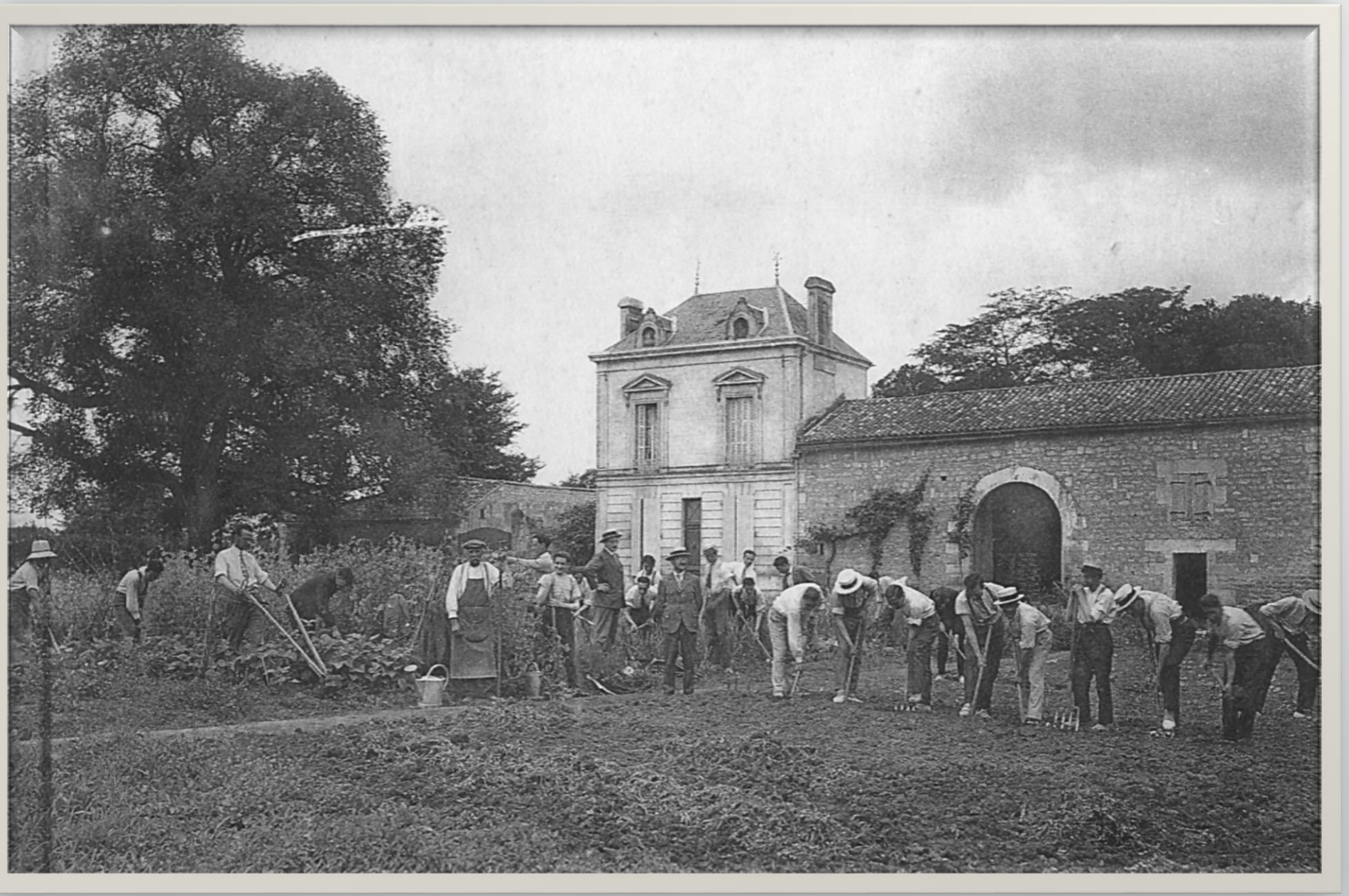


ANGOULÊME — Ecole Professionnelle, le Réfectoire

J. S. D. - 33







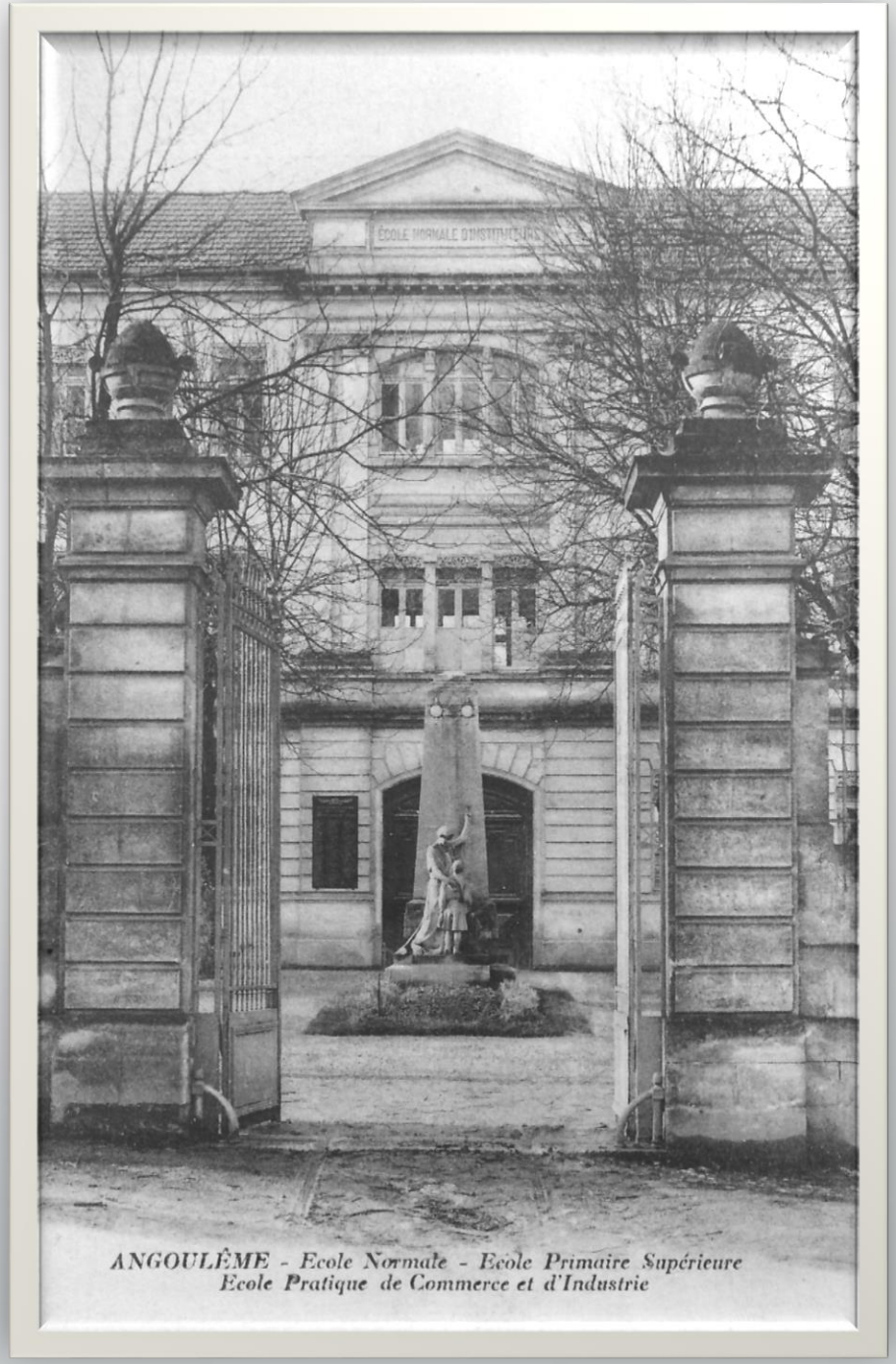
- C’est en 1887 qu’Angoulême se dota d’une station météo qui fonctionna à l’école de Sillac de 1891 à 1895.
- Charge aux normaliens d’en assurer les relevés.
- Elle « monta » ensuite sur le plateau puis, de 1921 à 1930, elle fut installée à Soyaux.



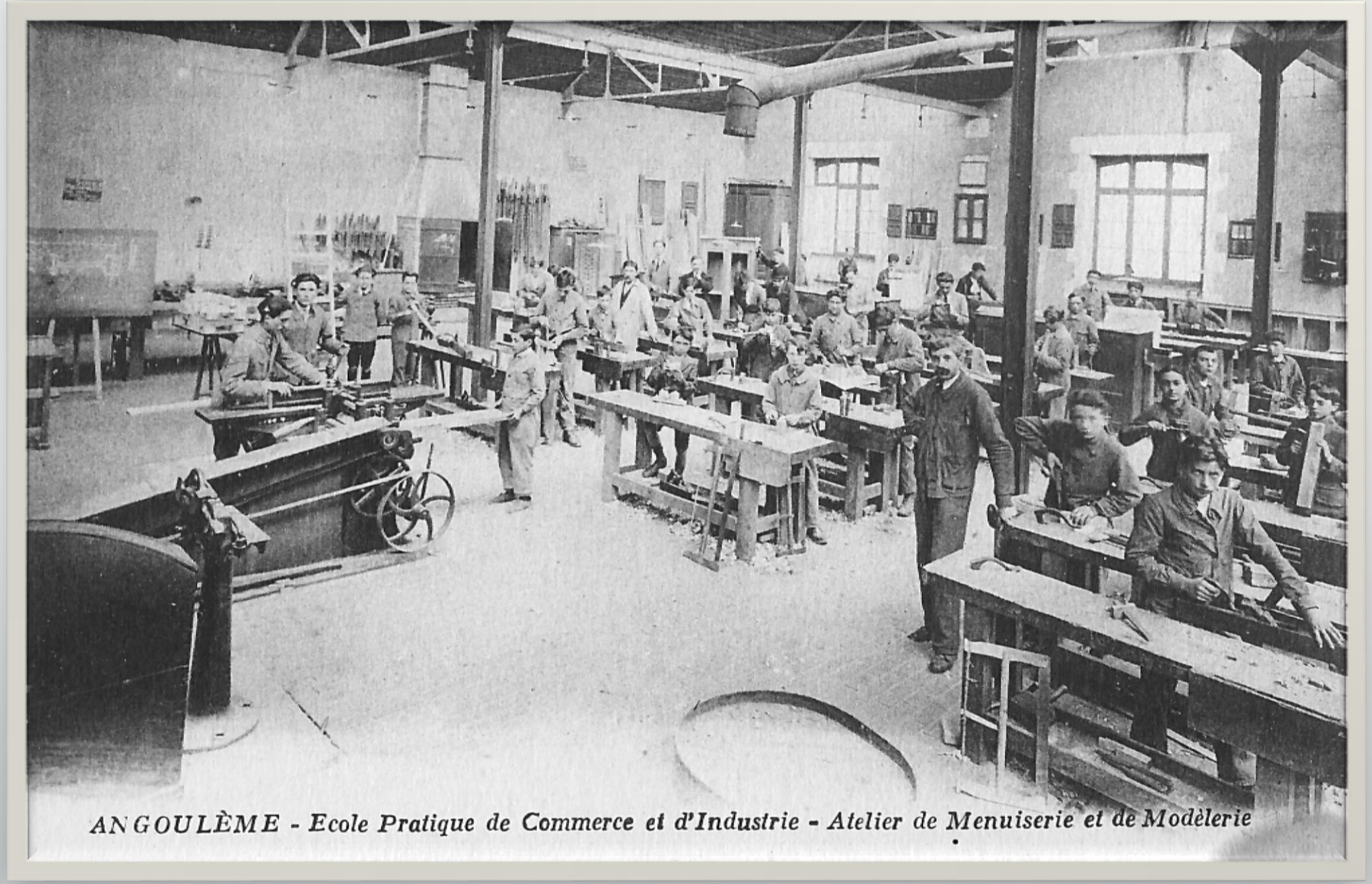
- En 1930, un bâtiment fut construit à Bel-Air. On y faisait des relevés mais aussi des prévisions.
- En 1950, il n'y eu plus qu'un simple gardiennage. La base aérienne de Cognac avait pris le relai.
- Ce bâtiment a été détruit en 1976.



- Le monument des anciens de l'école, morts pour la patrie.
- On remarque la plaque, à gauche de l'entrée, et sa liste impressionnante d'une centaine de noms !

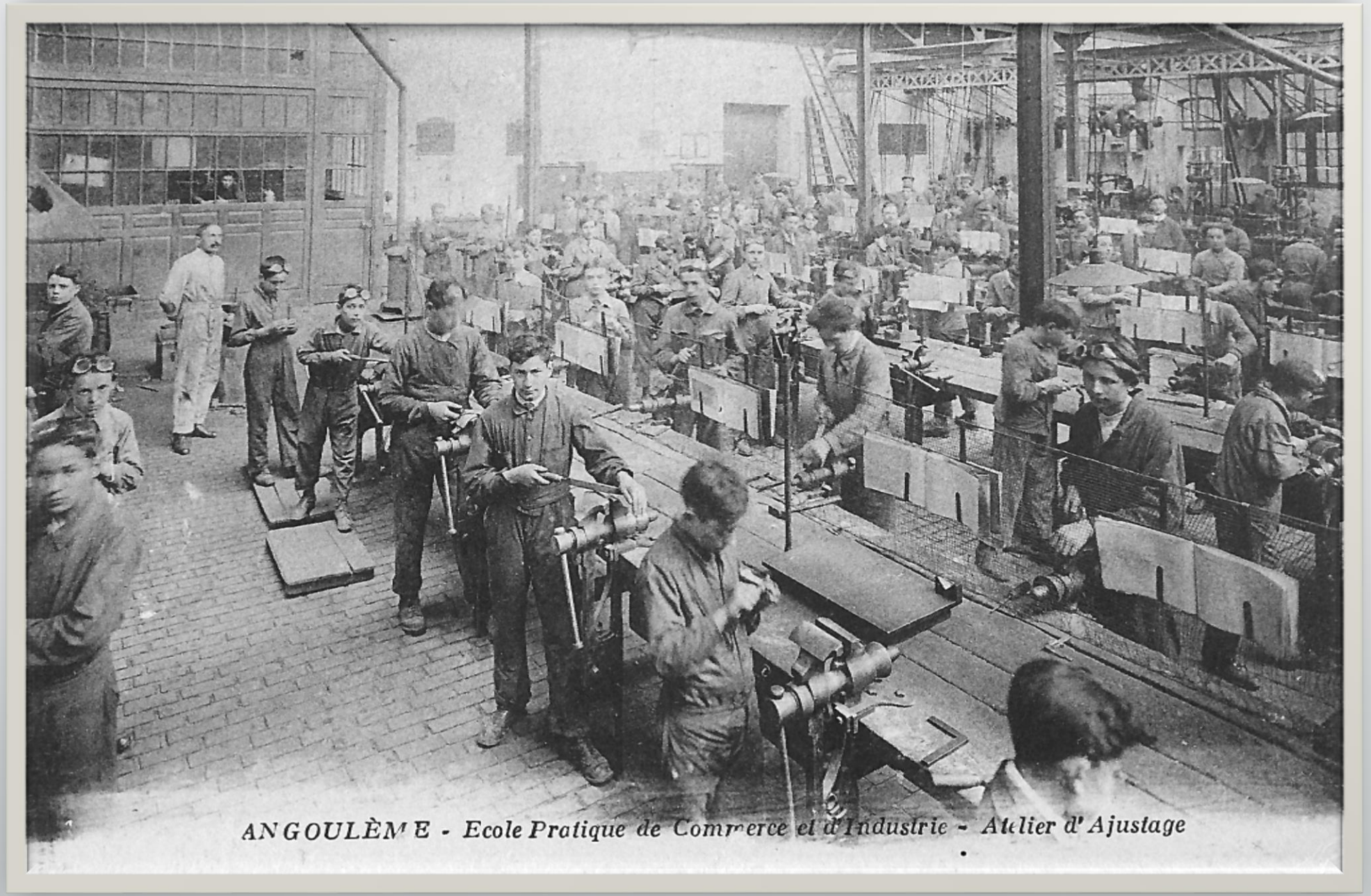


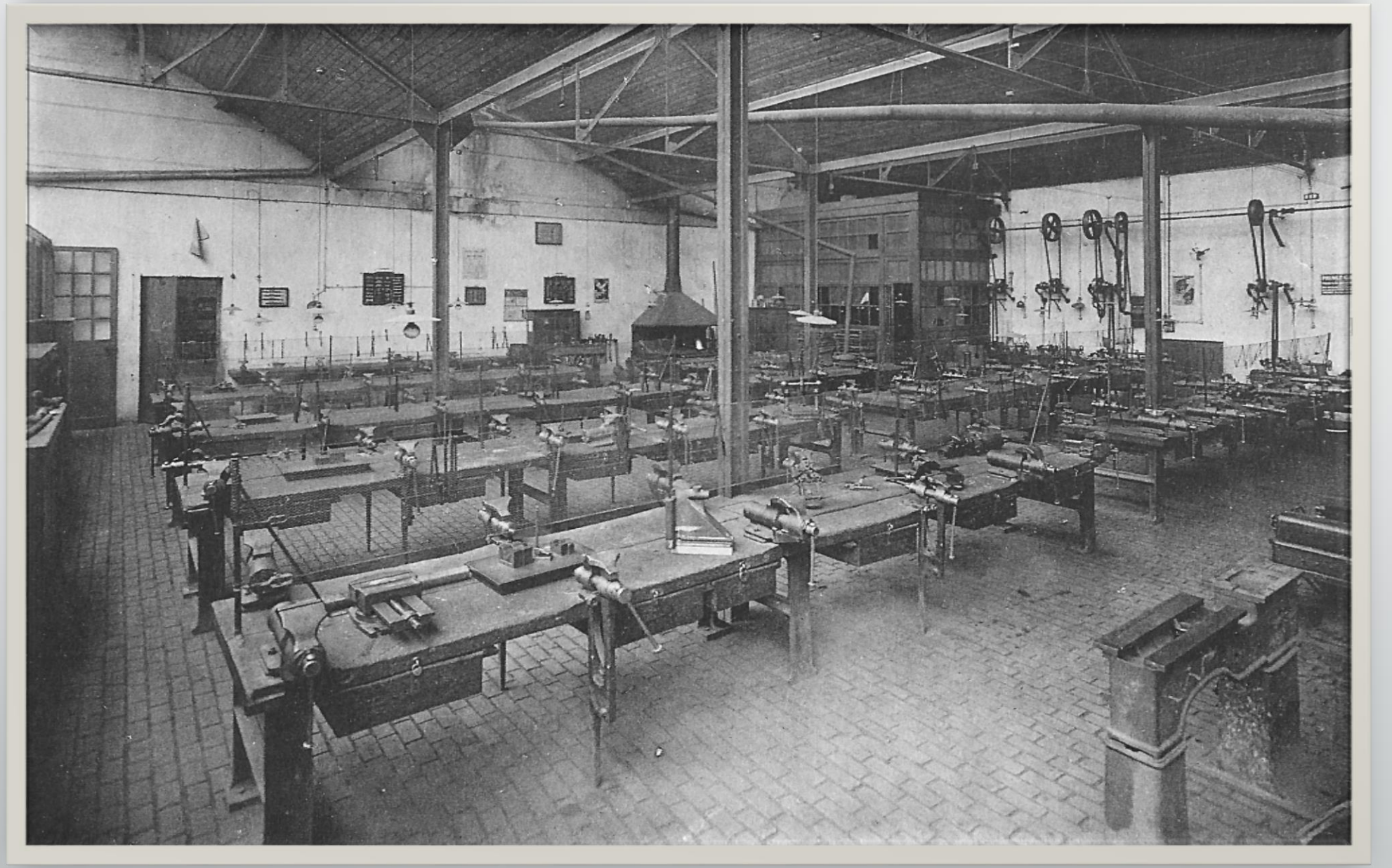




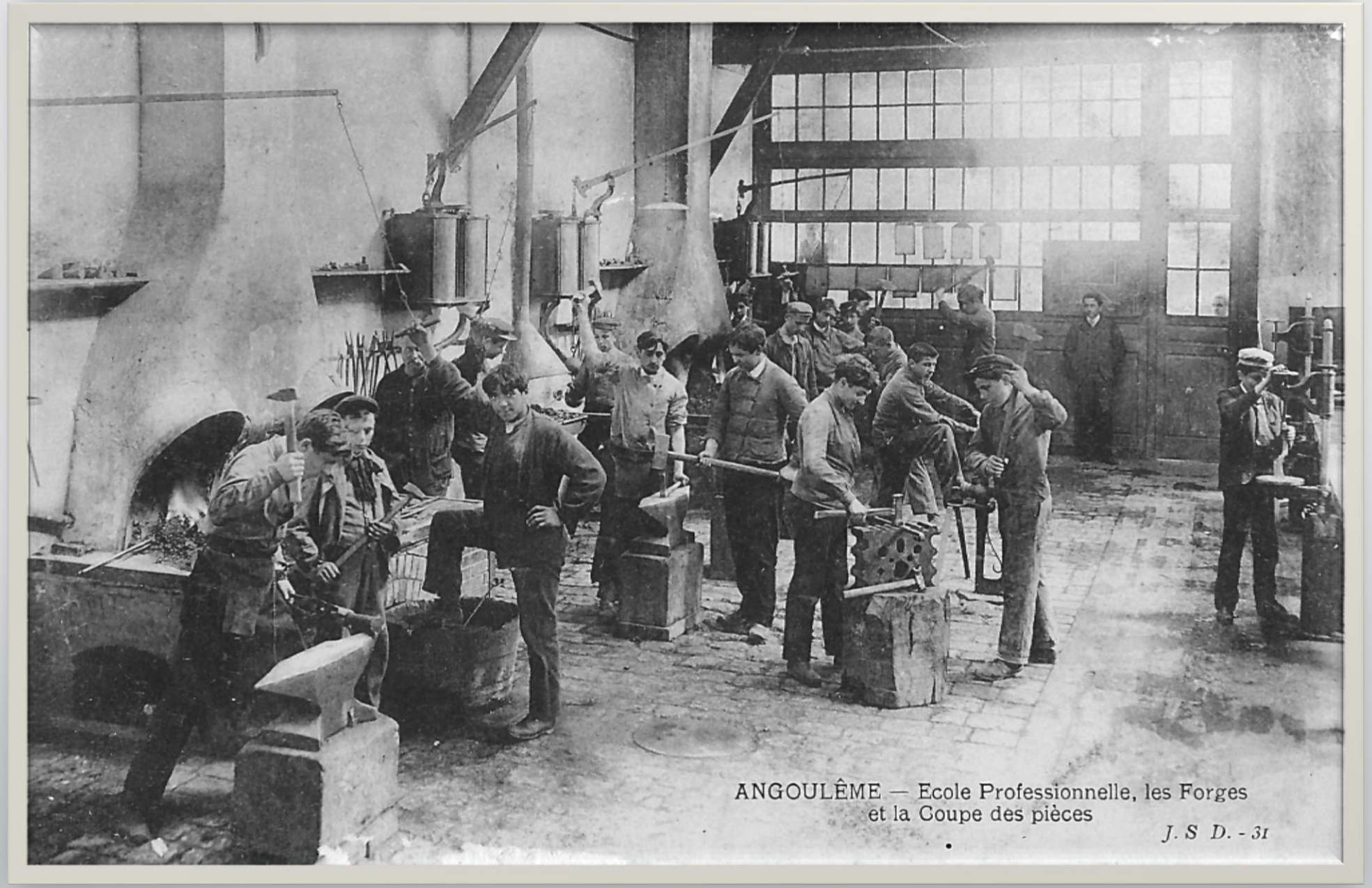
ANGOULÈME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie - Atelier de Menuiserie et de Modèlerie



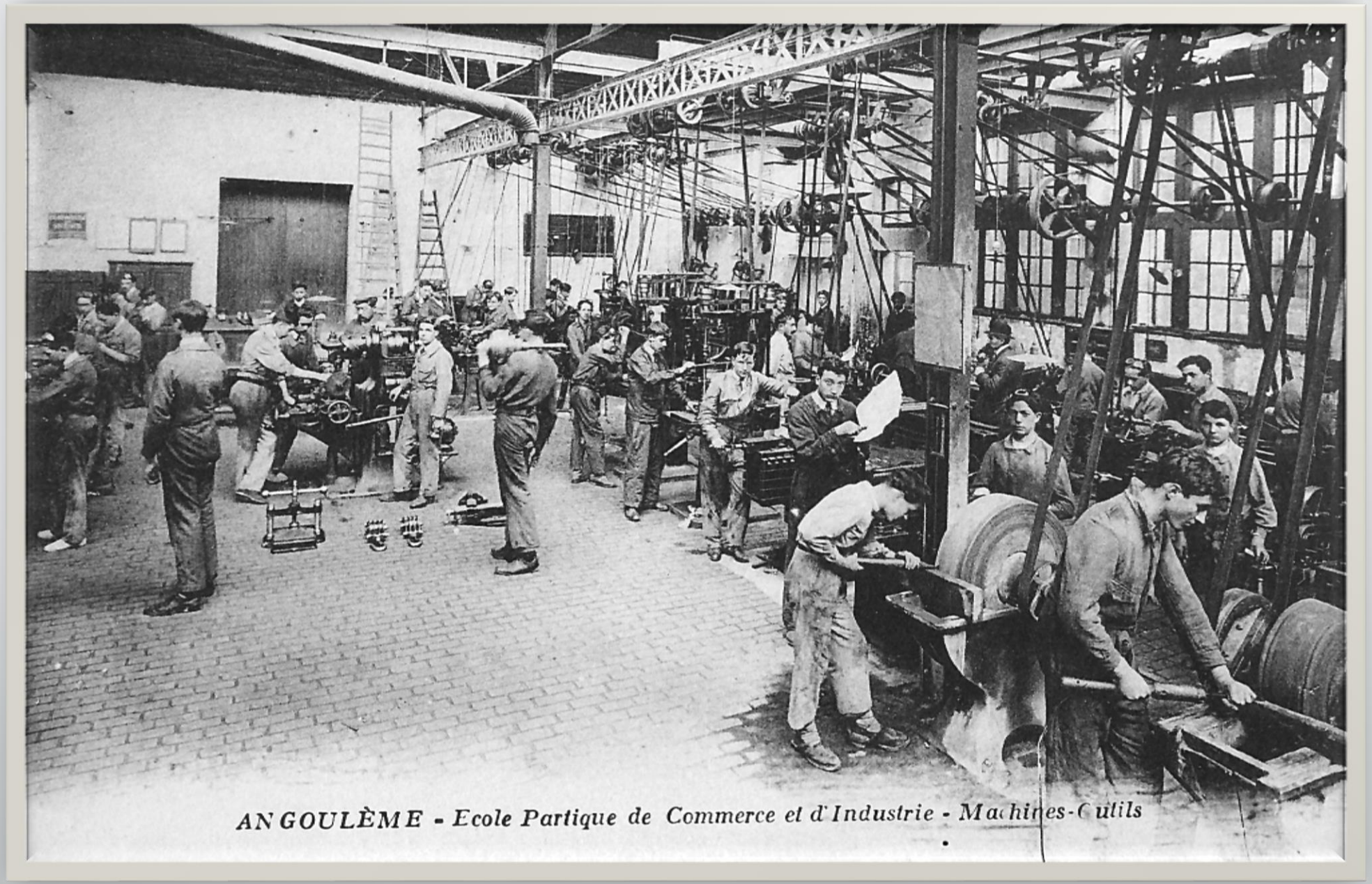

ANGOULÈME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie - Atelier d'Ajustage



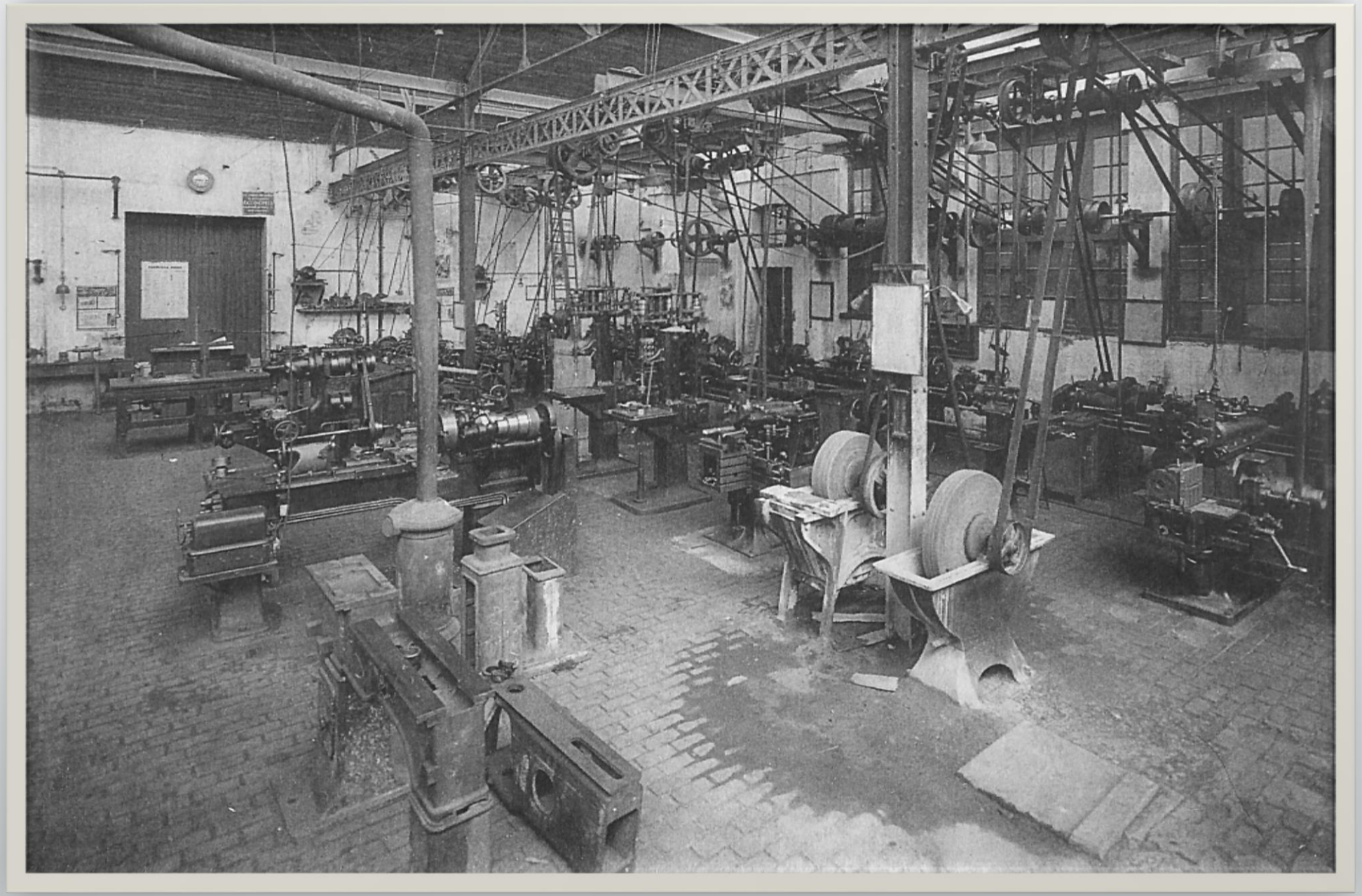

ANGOULÈME Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie - Atelier de Forge et de Serrurerie

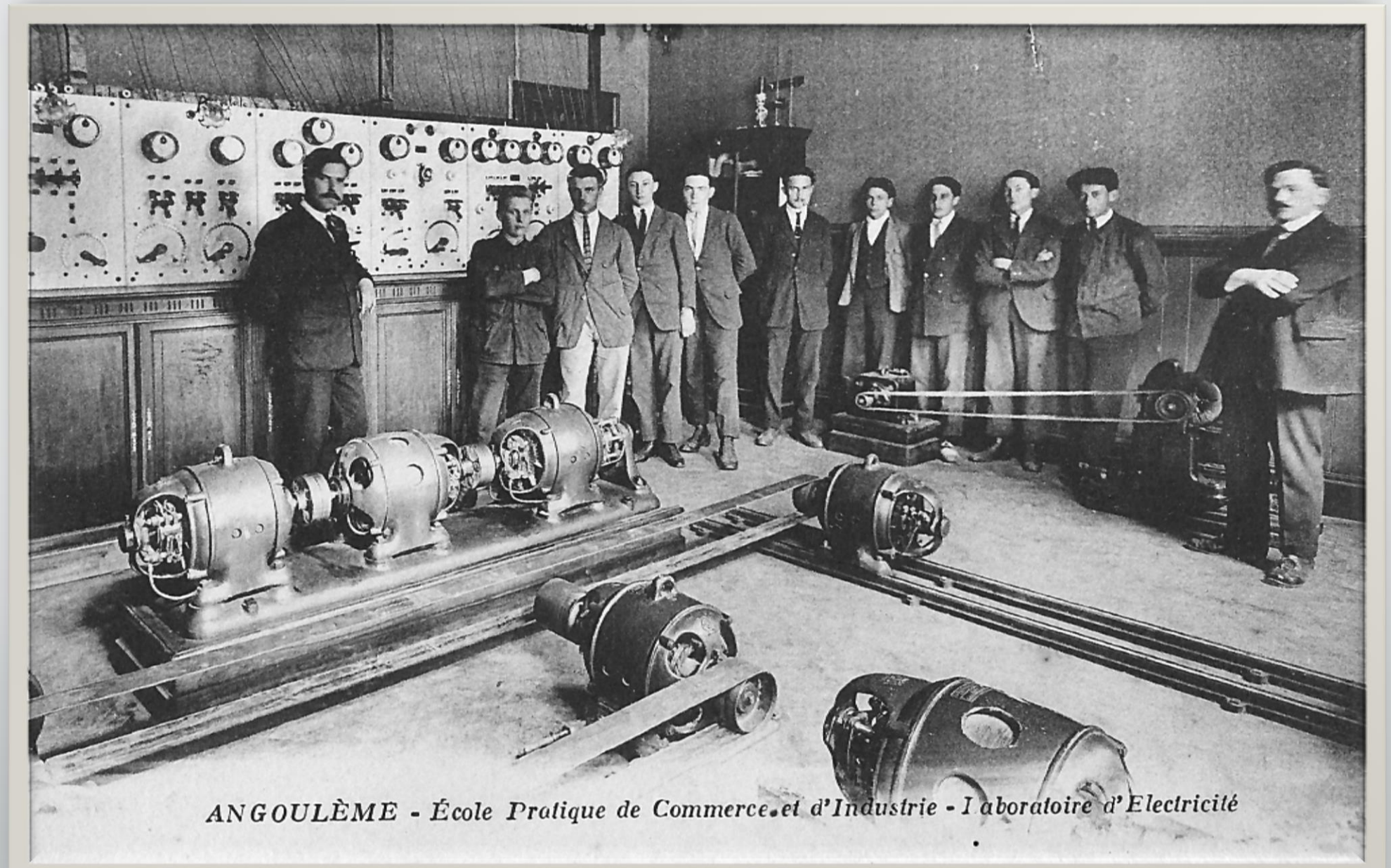

ANGOULÊME — Ecole Professionnelle, les Forges
et la Coupe des pièces
J. S D. - 31



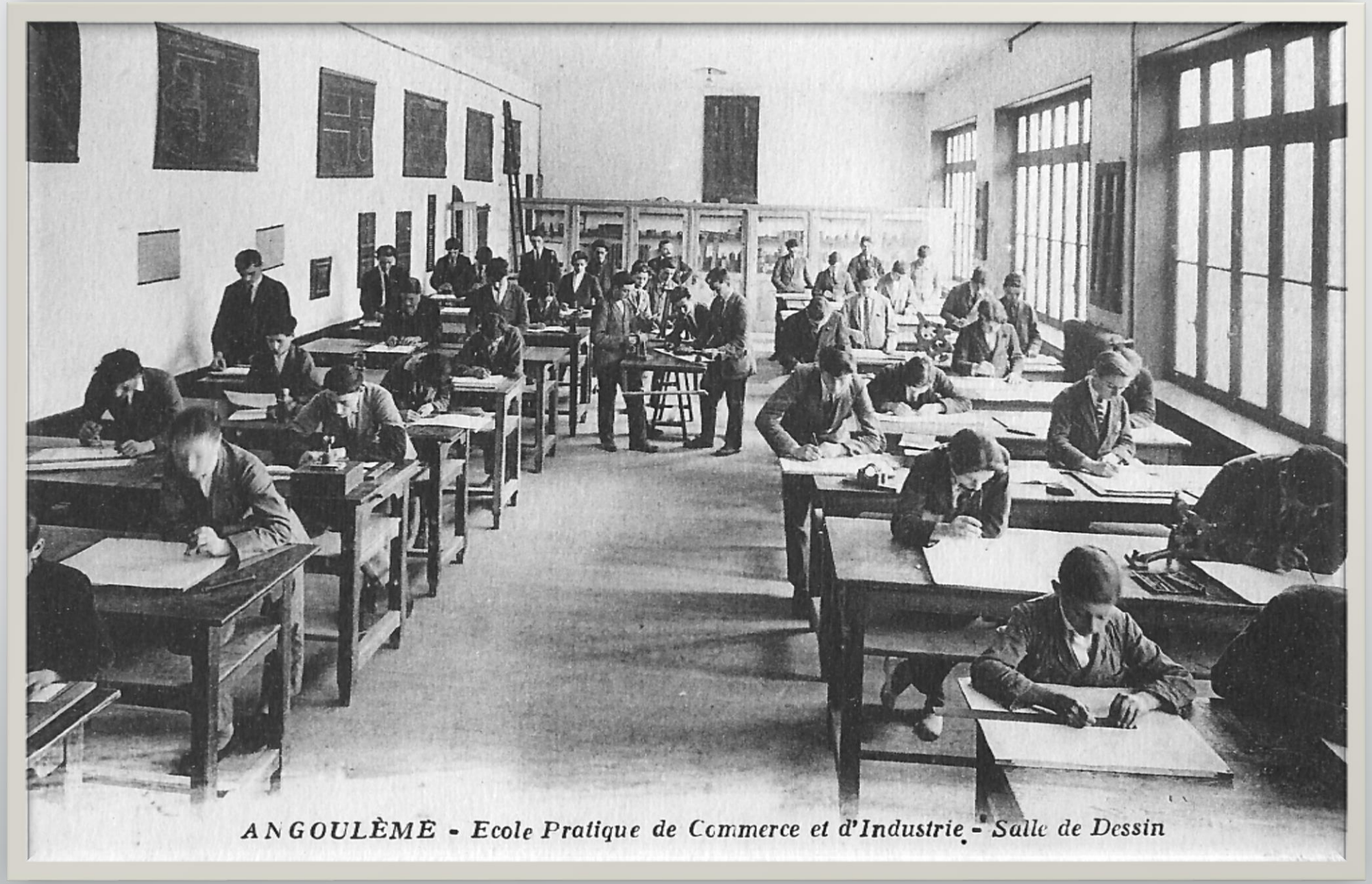


ANGOULÈME - Ecole Partique de Commerce et d'Industrie - Machines-Outils

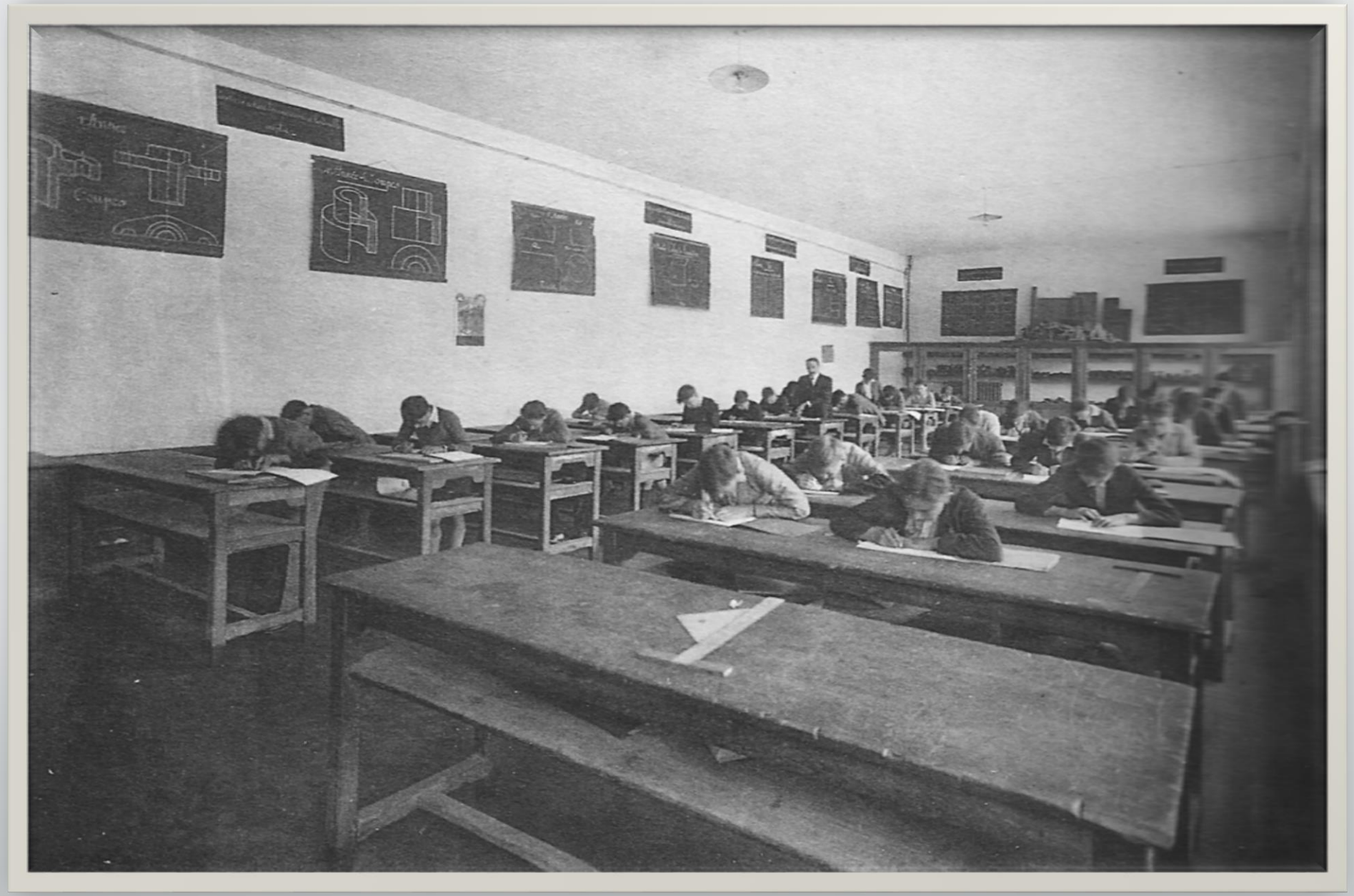


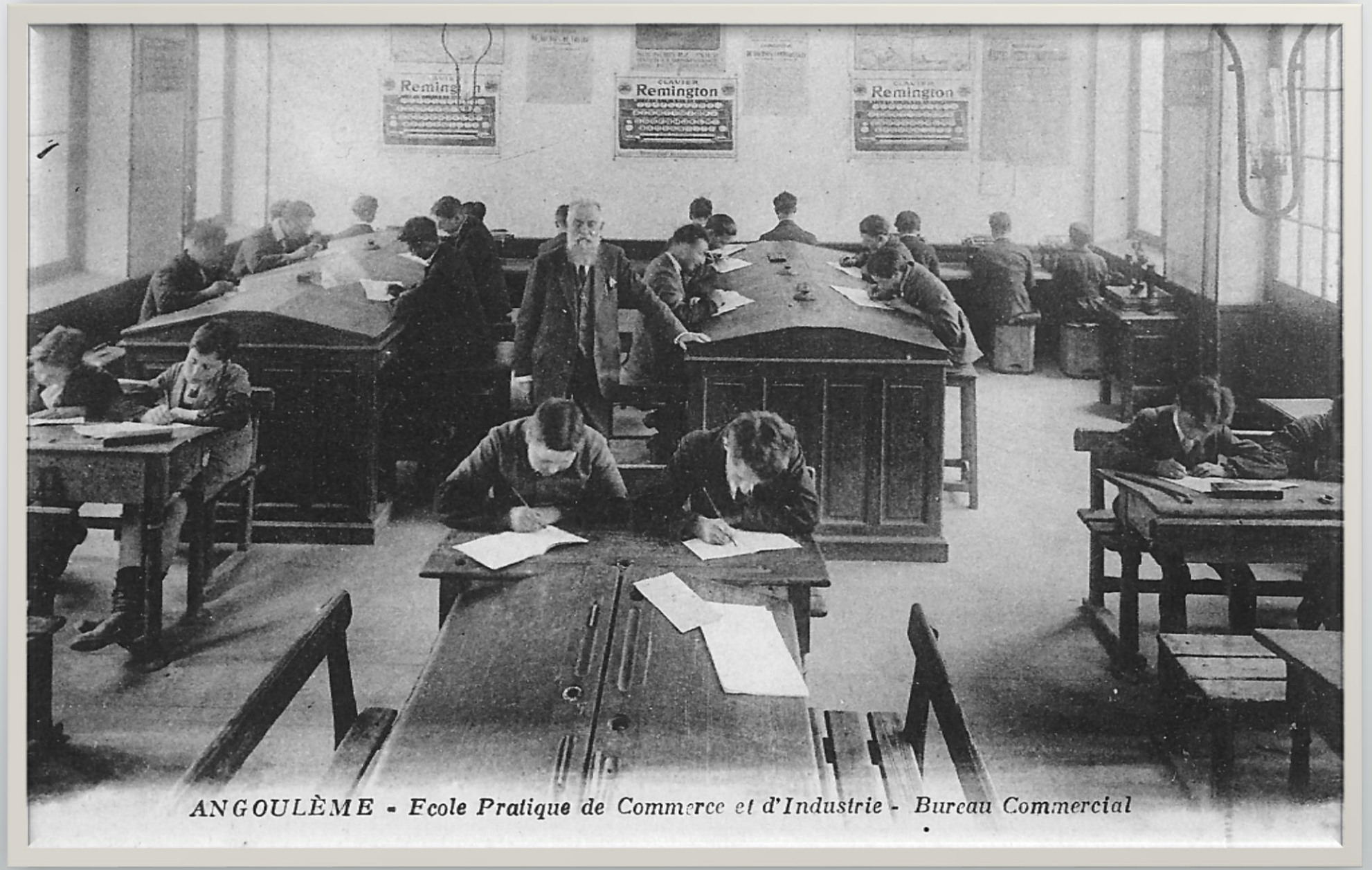


- L'enseignement de l'électricité a Sillac a commencé en 1913.



ANGOULÈME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie - Salle de Dessin





ANGOULÈME - Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie - Bureau Commercial



- La section commerciale de l'école pratique, à la veille de sa fermeture en 1920.



- Un groupe d’apprentis et de professeurs de l’école pratique vers 1925

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1926, les anciens élèves de l'école professionnelle de Sillac, résidents à Paris ou dans sa banlieue, ont formé une amicale dont le siège est 183, rue Saint Martin dans le 3ème arrondissement.



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1925, M. Robert le directeur de l'école adresse au Conseil Général une demande de travaux pour l'agrandissement et la rénovation de l'école. M. Baleix, architecte du département est chargé d'étudier la question.
- En 1930, acquisition du terrain « **De Maintenon** ». Le ministère de l'enseignement primaire et le sous secrétariat à l'enseignement technique vont assurer le financement à hauteur de 50%.
- Le 22 septembre 1931, le projet Baleix est adopté avec un budget de 320.000 F. Le Conseil Général et la ville complèteront le financement (50%)

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Les travaux prévoient la surélévation des bâtiments et les constructions nouvelles sur le terrain de « Maintenon ».
- Le projet prend en compte :
  - L'agrandissement des ateliers,
  - La création de classes nouvelles,
  - La construction de dortoirs,
  - L'agrandissement des réfectoires,
  - Le déplacement du gymnase,
  - La construction de WC et de bains douches,
  - La fourniture d'ameublement, literie et mobilier scolaire,
  - La suppression du bâtiment « de l'observatoire » dont une partie sera conservé et subsiste encore.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Le vase offert par Alfred Renoleau en 1928. Il a été réalisé par un ancien de l'école, Olivier Bouquinet, qui est devenu un peintre célèbre charentais.



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

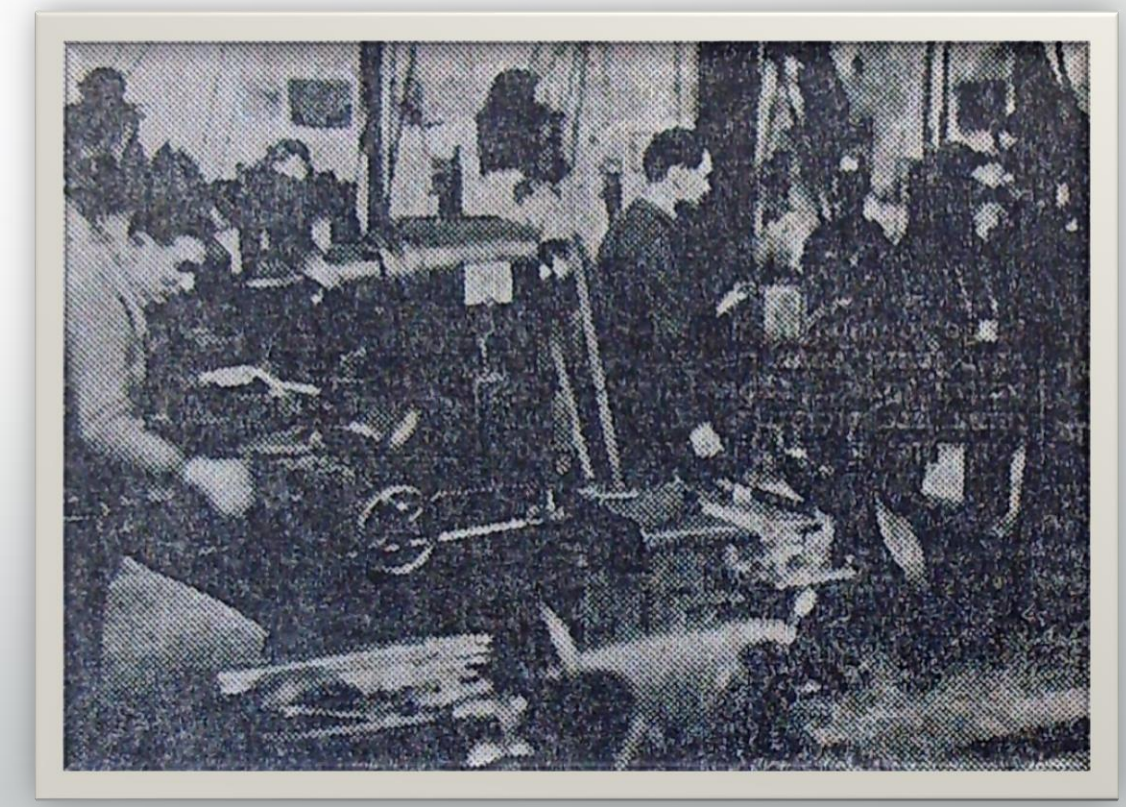
- En septembre 1932, l'École pratique de Commerce et d'Industrie d'Angoulême demande au Sous-Secrétaire d'État de l'Enseignement technique de bien vouloir autoriser le fonctionnement d'une section de papeterie dans les locaux à partir du 1er octobre 1932.
- En 1941, il y eut à Sillac d'importants changements puisque l'École Normale, victime de la législation de Vichy, disparait pour laisser la place au Collège Moderne, successeur de l'E.P.S. et au Collège Technique autrefois dénommé École Pratique.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- La deuxième guerre mondiale va générer de nouvelles difficultés. En 1941, l'école est transformée en centre d'accueil pour les prisonniers libérés originaires de la Charente. L'ensemble est prévu pour accueillir 200 personnes.
- La direction est confiée au colonel Jaubert assisté du capitaine Fournerie et du lieutenant Alexandre. Le docteur Clerfeuil dirige l'équipe médicale.
- Sept dortoirs sont équipés pour recevoir jusqu'à 200 blessés qui arrivent en autobus depuis la gare.
- Une cuisine et un réfectoire sont installés dans une vaste baraque en bois.
- A coté du réfectoire, un foyer est aménagé par la croix rouge pour se reposer et se distraire.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Les cours continuent tant bien que mal et l'école réussit à fêter son cinquantième anniversaire, le 11 octobre, dans une ambiance très particulière.
- L'organisation est réalisée par les anciens de l'école et son président, M. Durand.
- M. Gindraud, de la première promotion (1891) et doyen d'âge, prononce une élocution dans lequel il déplore, avec une certaine impertinence et devant les autorités d'occupation, que les cours se déroulent dans les dortoirs.
- Après la visite des ateliers, les visiteurs prennent un vin d'honneur avec … des biscuits vitaminés !!



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1942, les anciens de l'école professionnelle tentent de recréer la section commerciale fermée depuis sa prise en main par le ministère de l'instruction publique. Ils font appel à l'association des commerçants et à la Chambre de Commerce qui donnent leur accord. En octobre, la formation ouvre.
- La durée des études sera de trois ans. Le programme comprend, en plus des matières d'enseignement général, de la comptabilité, du droit commercial, des langues, de la sténodactylo, etc…
- En 1945, l'École Normale renaissante se réinstalla à Sillac … par défaut.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1946, un centre d'apprentissage est annexé au collège technique lui donnant une nouvelle composition.
- Reprise également des activités des anciens après une interruption de 7 ans. M. Durand Lucien, le président sortant passe le relai à M. Garandeau. On y retrouve des invités connus (MM. Mironneau, déjà intendant, Audouze, …). M. Detheil est directeur de l'établissement.
- M. Thomas, président de la Chambre de Commerce et présent à la réunion, confirme une subvention de 2.500 Francs pour les deux années qui suivent.



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

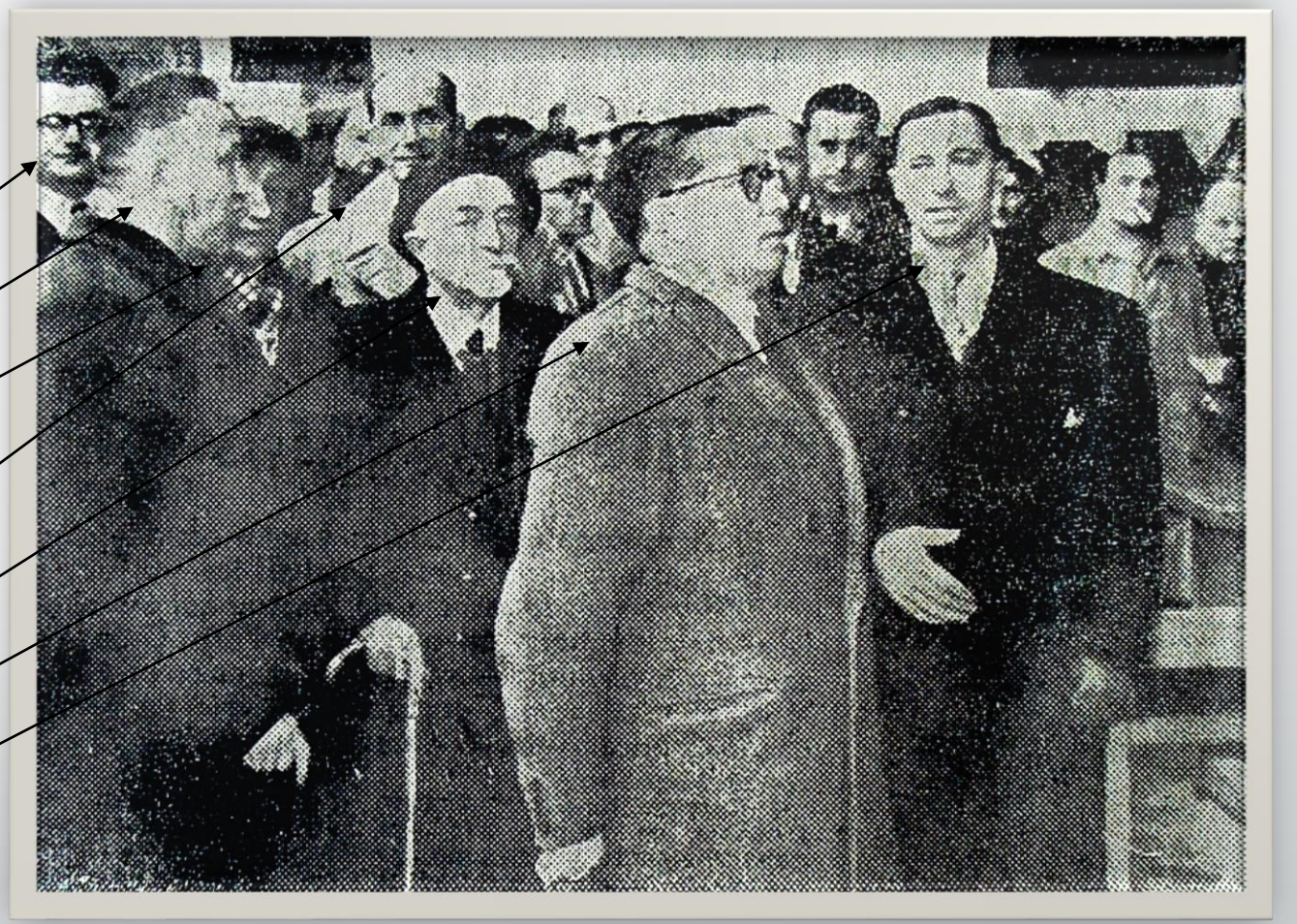
- La bonne nouvelle de la réunion est donnée par M. Morel, inspecteur d'académie, qui confirme que le baccalauréat technique aura les mêmes prérogatives que le baccalauréat général, en particulier pour entrer dans l'enseignement supérieur. L'auditoire s'en félicite !



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

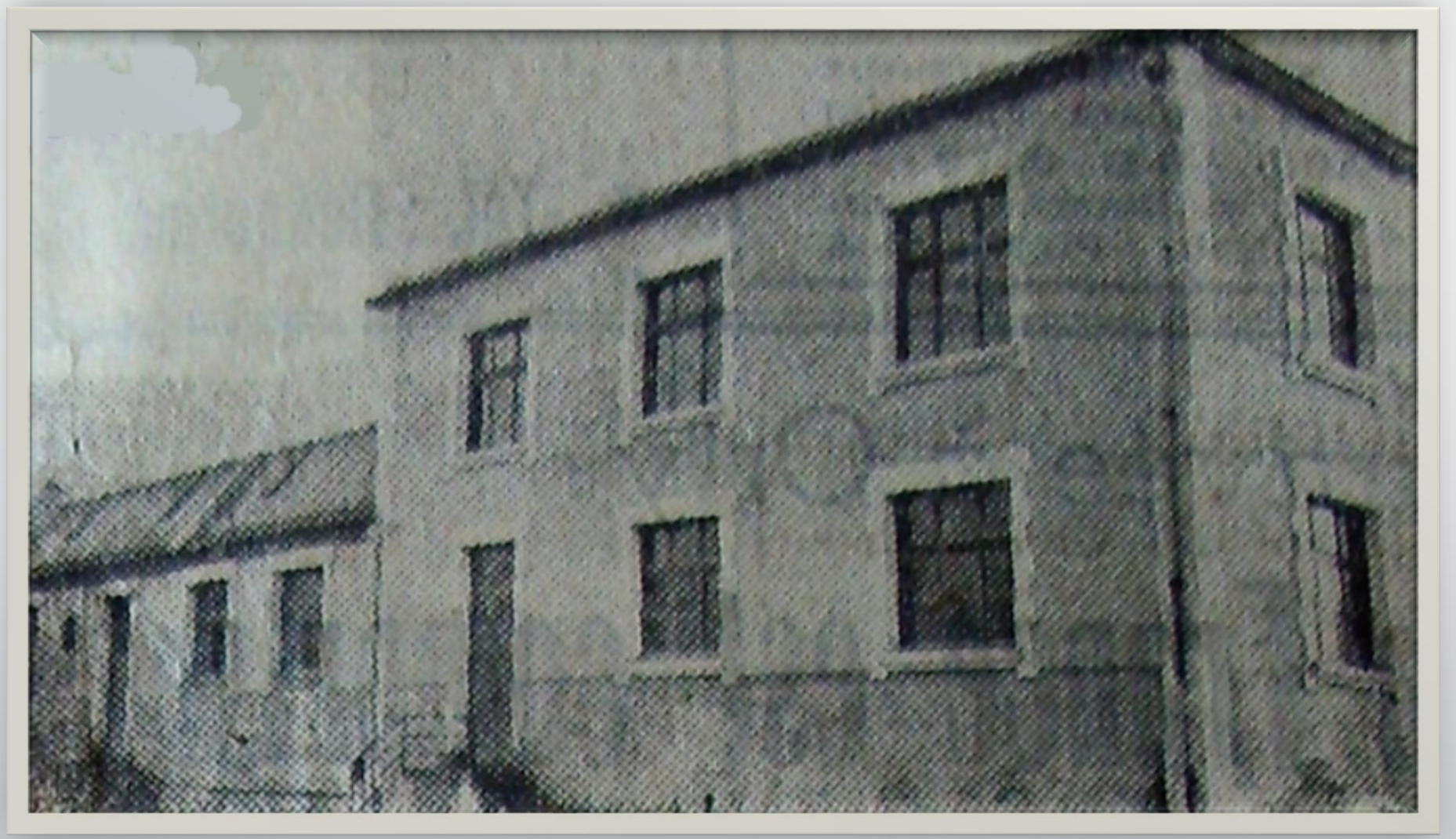
- En 1949, la Chambre porte sa subvention annuelle à 5.000 Francs.
- En 1950, le Conseil Général accepte de financer la séparation de l'École Normale et du lycée et collège technique.
- Juillet 1950, au cours de sa sortie annuelle (à la coopérative vinicole de St Foy la Grande !) M. Morel, inspecteur d'académie annonce la réorganisation complète de l'établissement de Sillac. M. Vincent en est le directeur.
- Le 4 février 1951, inauguration des nouveaux ateliers qui consacre la fin des travaux commencés en 1938 et interrompus pendant la guerre.
- Les anciens profitent de cette date pour faire leur assemblée générale. M. Garandeau est toujours président et M. Monlau (nouveau directeur de l'établissement), le vice-président.

- Les personnalités présentes, de gauche à droite :
  - M. Gaillard, ministre et député,
  - M. Monlau, directeur,
  - M. Garandeau, président des anciens,
  - M. Pascaud, sénateur,
  - M. Delugin, président du CG
  - M. Garnier, préfet,
  - M. Maillefer, chef des travaux.



- Assistaient également à l'inauguration :
  - M. Maurelet, député,
  - M. Baudrin, maire d'Angoulême,
  - M. Thomas, président de la Chambre de Commerce,
  - Plusieurs députés et autres personnalités …





- Les nouveaux bâtiments.



- Une vue des ateliers.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1952, une « **Amicale des anciens élèves du centre d'apprentissage d'Angoulême-Sillac** » est créée. Son président est Amédée Fort, le secrétaire est M. Gallois, professeur d'enseignement général.
- 1953, M. Painet remplace M. Garandeau à la présidence de l'amicale des anciens. Le nouveau siège social de l'amicale est le restaurant « Le progrès ».
- Lors du banquet à l'hôtel de France animé par l'orchestre parisien « Bob Rivet » on notera la présence de M. Bricq, conseiller général.
- La sortie annuelle a lieu en juillet. Une cinquantaine de personnes visitent la ville de Sarlat dont M. Couralet (fils). Le directeur se félicite des résultats de l'année :
  - 80 % de réussite au baccalauréat (2ème partie)
  - 70 % de réussite au baccalauréat (1ère partie)
  - 3 élèves présentés aux Arts et Métiers d'Angers ; 2 reçus.

- Février 1954, l'assemblée se tient dans les salons de l'hôtel de France. M. Painet est toujours président et M. Thomas (président de la CCI) dirige la commission placement.
- Le 14 mars 1954, fête du lycée. Pièce de théâtre donnée par les profs et les élèves.



- M. Monlau précise que l'état vient de se porter acquéreur d'une villa rue de Varsovie et que certains internes pourront y être hébergés.
- En juillet, lors de la distribution des prix, Mme Delobel, professeur fait une conférence sur l'enseignement au moyen âge qui fera une page entière sur la Charente Libre.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- 6 Février 1955, nouvelle assemblée générale au café « Le Progrès » suivi du repas à l'hôtel de France.
- Le président Painet (avec son écharpe) au milieu de ses troupes !!



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- M. Guichet, secrétaire, fait un rapide calcul. « Si 1/3 de ceux qui sont passés par Sillac et qui sont encore de ce monde était inscrits à l'amicale, nous serions 3.600 ! Nettement plus que les 700 inscrits actuels. »
- « Les finances sont au beau fixe. Au sortir de la guerre, nous avions 4.000 Francs en caisse, aujourd'hui nous en avons 100.000 !! »
- En 1956, l'assemblée générale se déroule en présence du préfet Coldefy, M. Fieu, inspecteur d'académie, le colonel Paul, directeur de la poudrerie, M. Souliman, chef de cabinet du préfet et … bien d'autres personnalités …

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

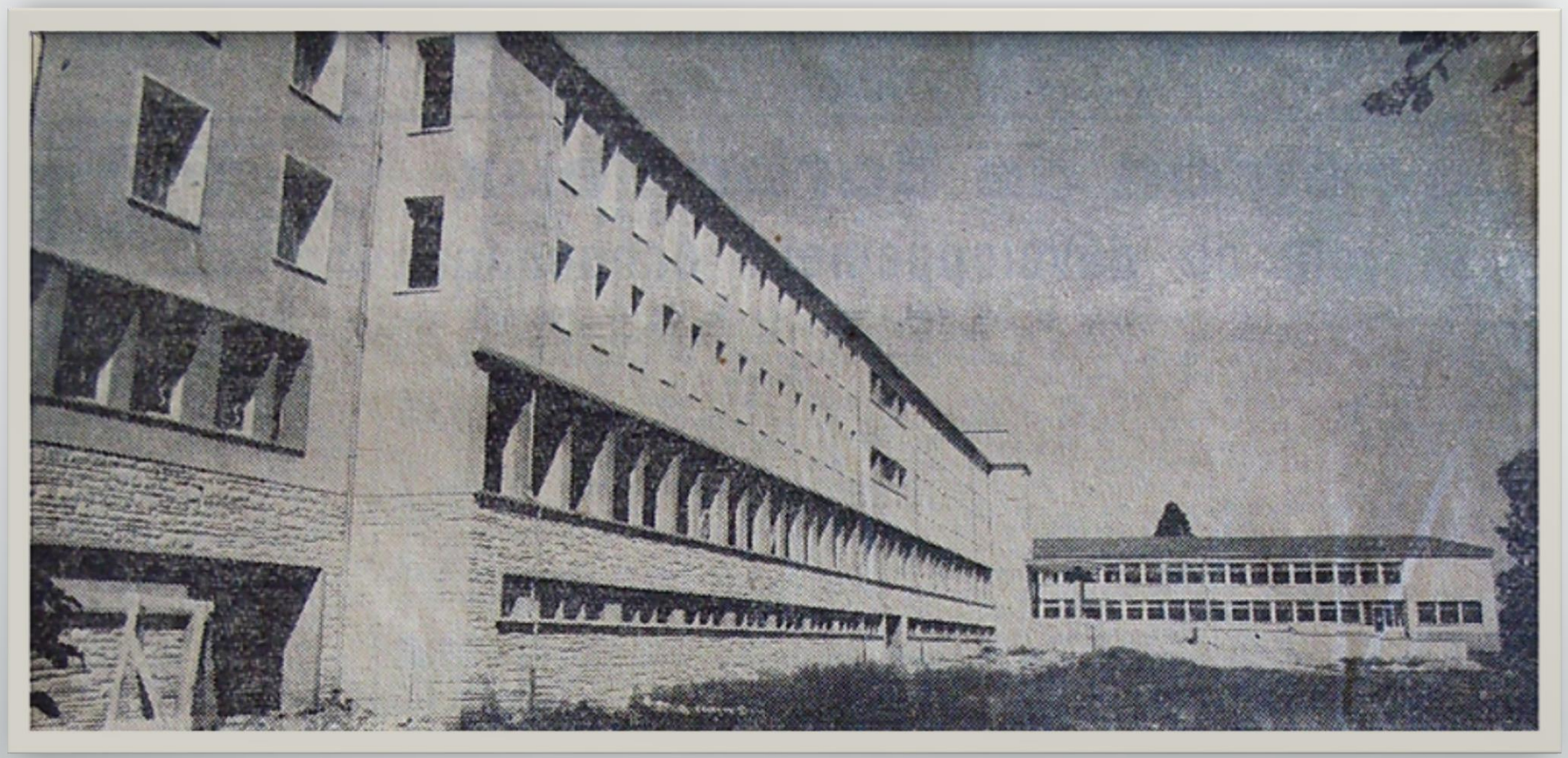


- De gauche à droite : M. Laroche, M. Guichet, M. Painet et M. Villemnot.
- Dans son discours, M. Guichet dit que le monde de l'industrie change et que les futurs emplois, quels qu'ils soient, nécessiteront une très bonne formation technique.





- Février 1956, les travaux de construction de la future école normale derrière le collège moderne et technique de Sillac.



- Juillet 1956, l'école normale est prête pour la rentrée d'octobre.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Le président Painet s'adresse à M. Monleau: « C'est avec regrets que nous allons nous séparer et avec plaisir que nous apprenons que notre école va être élevée au rang d'École Nationale Professionnelle. »
- En 1957, apparaissent à l'AG, M. Bruc, directeur du collège technique et Mignon, chef des travaux. La réunion a lieu au siège social, la brasserie du Progrès et le repas, dans les salons de l'Hôtel de France. M. Chaigneau, industriel et président d'honneur précise que c'est le 1er octobre 1891 qu'il est entré à l'école de Sillac.
- La sortie prévue est un trajet en avion de Bordeaux à Toulouse pour 8.000 F. aller-retour !

- Quelques photos de 1957 :



- Quelques photos de 1957 :



- Quelques photos de 1957 :



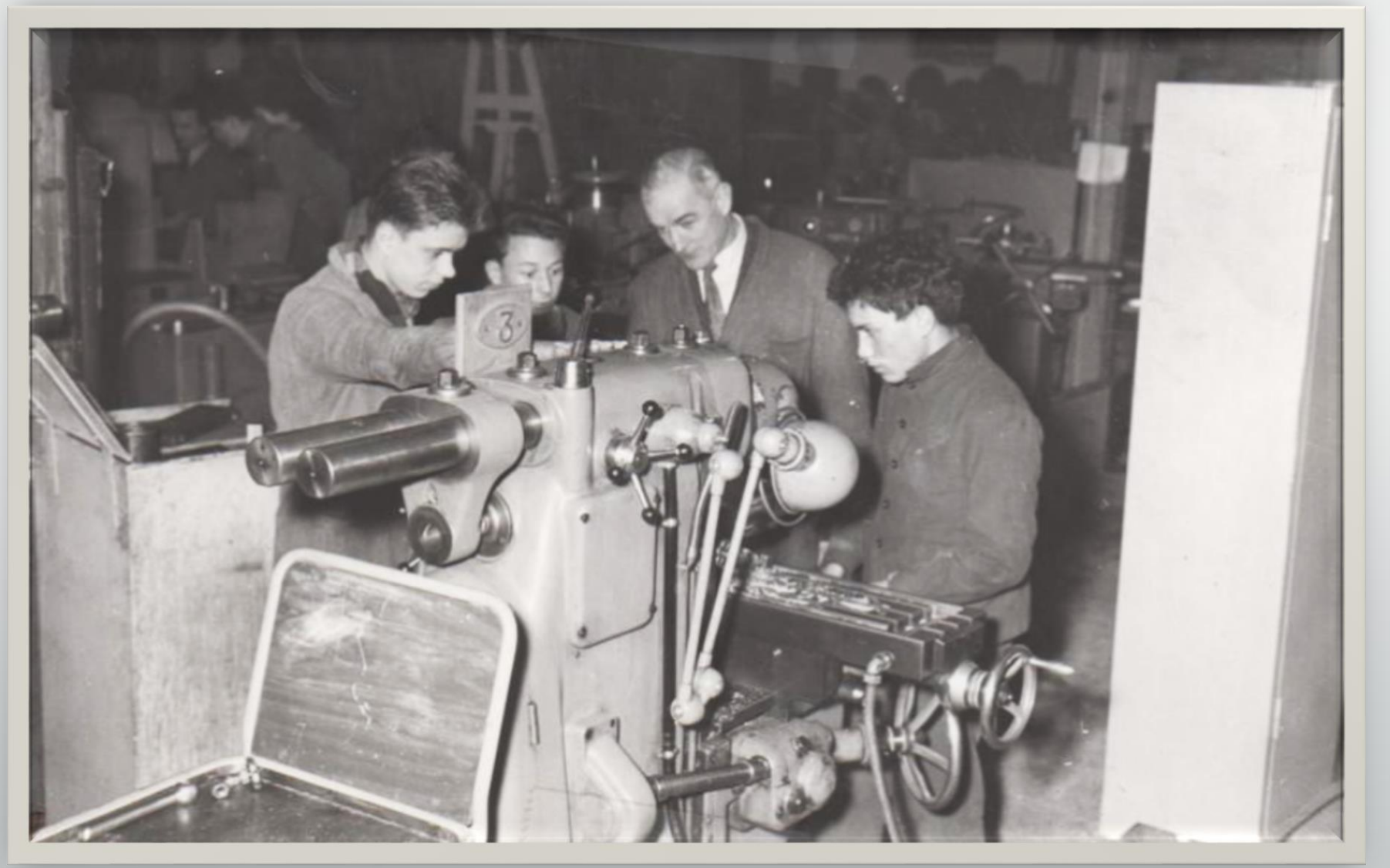
- Quelques photos de 1957 :



- Quelques photos de 1957 :



- Quelques photos de 1957 :



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En février 1958, lors de l'AG, le président Painet déclare « Nous sommes 840 adhérents (dont seulement 316 ont acquitté leur cotisation) mais nous pourrions être 2.000 ou 3.000 ! »
- Il existe six commissions distinctes au sein de l'association (de la propagande, du bulletin, des finances, des fêtes, des visites d'usines et du placement).
- La commission « annuaire-propagande » réalise, pour la première fois, un fichier des anciens.
- M. Bruc déplore d'avoir à refuser des internes, faute de place.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En février 1959, le repas a lieu au Café de la Paix chez Jean Meillan, son propriétaire et également membre du bureau de la Chambre de Commerce.
- Le président Painet est réélu pour 3 ans et cite une enquête réalisée par l'U.I.M.M. en 1954 plaçant l'établissement de Sillac comme l'un des meilleurs, en France, pour la qualité de son enseignement technique. L'établissement a placé tous ses élèves sortants !
- M. Bruc déplore, une nouvelle fois, que certains cours se déroulent dans des préfabriqués.
- Raoul Boucheron, maire d'Angoulême et ancien élève, décide d'adhérer à l'association.



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Octobre 1959, inauguration de la nouvelle École Normale en présence de M. Beslais, directeur général de l'enseignement du 1er degré.



- Le 18 janvier 1960, le baraquement en bois qui avait été installé par les allemands en 1946 et dont trois petites salles avaient été aménagées à l'intérieur, brûle entièrement sans faire de victime.
- Un groupe d'anciens devant le baraquement.



- Lors de la journée des anciens, M. Bruc annonce la création des « **Amis de l'enseignement technique en Charente** » et l'implantation d'un centre annexe du Conservatoire des Arts et Métiers dédié à la promotion supérieure du travail.
- Les effectifs augmentent : 648 en 1956, 936 en 1959, la barre des 1.000 sera franchie cette année !



- L'équipe des élèves qui va battre les profs 13 buts à 1 !! :
- De g à d, accroupis : Piat, Moindron, Terdjman, Gocyk, Baribaud ;
- Debout : Bruc, Dessans, Henno, Meunier, Martin, Desmoulin, Povreau.



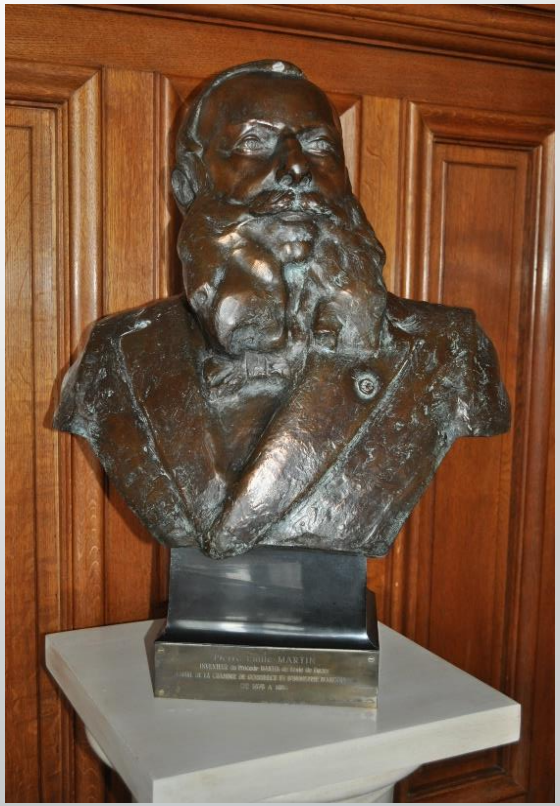
- L'équipe des profs et surveillants :
- De g à d, accroupis : Delage, Deletage, Bartoli, Ardouin, Marionnaud ;
- Debout : Bruc, Dugeny, Conrantin, Coulibaly, Camberlain, Jurguet, Landeau, Vergeraud.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Mars 1962, lors du banquet annuel étaient présents : Le préfet Wolff, le maire d'Angoulême Thébault, Micaud ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Treffel, inspecteur d'académie, Salignac, président de la CCI, …
- Le futur lycée technique est évoqué. La mairie a donné un terrain de 12 hectares. Le préfet annonce la rénovation de l'établissement de Sillac qui doit être terminée pour 1964 date à laquelle doivent commencer les travaux du nouveau lycée qui doit être opérationnel en 1967. C'est l'effervescence chez les anciens de l'A.A.S.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Lors de l'A.G. de 1963, le président Painet annonce que le futur lycée technique portera le nom « **d'Henri Martin** » dont le centenaire de la 1ère coulée d'acier sera prochainement fêtée à Sireuil. Petite erreur puisque le véritable nom de celui-ci était « **Pierre-Émile Martin** » confondu avec l'historien et homme politique « Henri Martin » qui a donné son nom à une avenue de Paris.
- Controverse sur le lieu de l'emplacement du nouveau lycée qui doit-être construit … à Saint Yrieix ! Le conseil municipal d'Angoulême décide de ne pas participer au financement d'un établissement construit hors de ses murs !



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

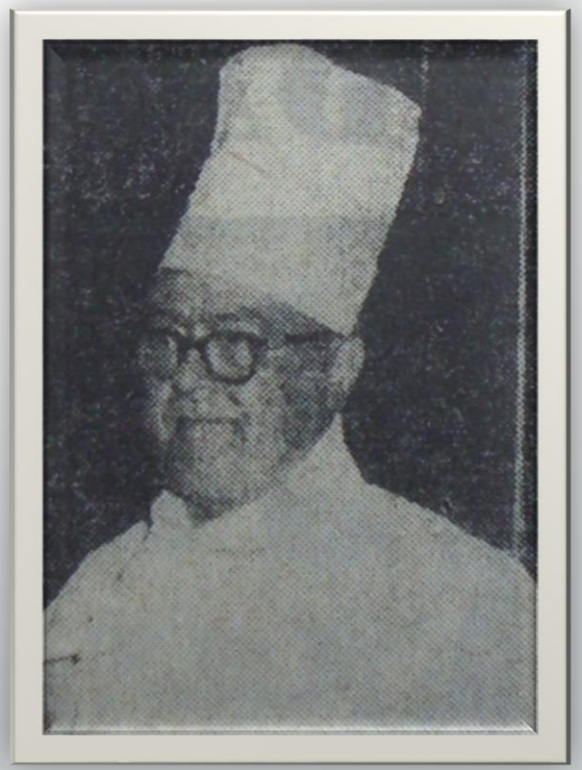
- Malgré la « ruée technique » avec 456 candidats pour 68 places, quelques inquiétudes apparaissent sur l'avenir de l'établissement de Sillac. L'école normale vient de quitter les lieux, le lycée technique va s'en aller … que restera-t-il ? Le plateau technique partira-t-il ? Où sont les économies d'échelle ?
- En mars 1964, lors de l'AG, le président Painet annonce que l'amicale qui accueille déjà les anciens du lycée technique va s'étendre aussi à ceux du collège technique. Le nombre d'adhérents (870) doit augmenter de 30 %.
- Les terminales font des travaux pour aménager un foyer. Les anciens décident de leur offrir … un électrophone stéréophonique …

- Le stand du lycée à la foire exposition de 1963.



Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En juin 1964, le chef cuisinier, M. Fournier, prend sa retraite après 11 ans au lycée. Il avait débuté aux cuisines de l'Élysée où il avait servi président Poincaré !
- En novembre 1964, la Chambre de Commerce annonce qu'elle reprendra entièrement la gestion de la Maison des Métiers le 1er janvier 1965. Elle cherche un remplaçant à M. Gazeau son directeur qui a des problème de santé.
- En 1965, le président Painet se réjouit de l'implantation définitive du futur lycée sur le terrain de Ma Campagne.
- Le 20 octobre, le président Salignac annonce officiellement l'arrivée de George Audouze comme directeur de la Maison des Métiers.



- En 1967, tous les feux sont au vert pour la construction du nouveau lycée …
- Et en 68, Sillac est à l'unisson avec la France … qui défile !!

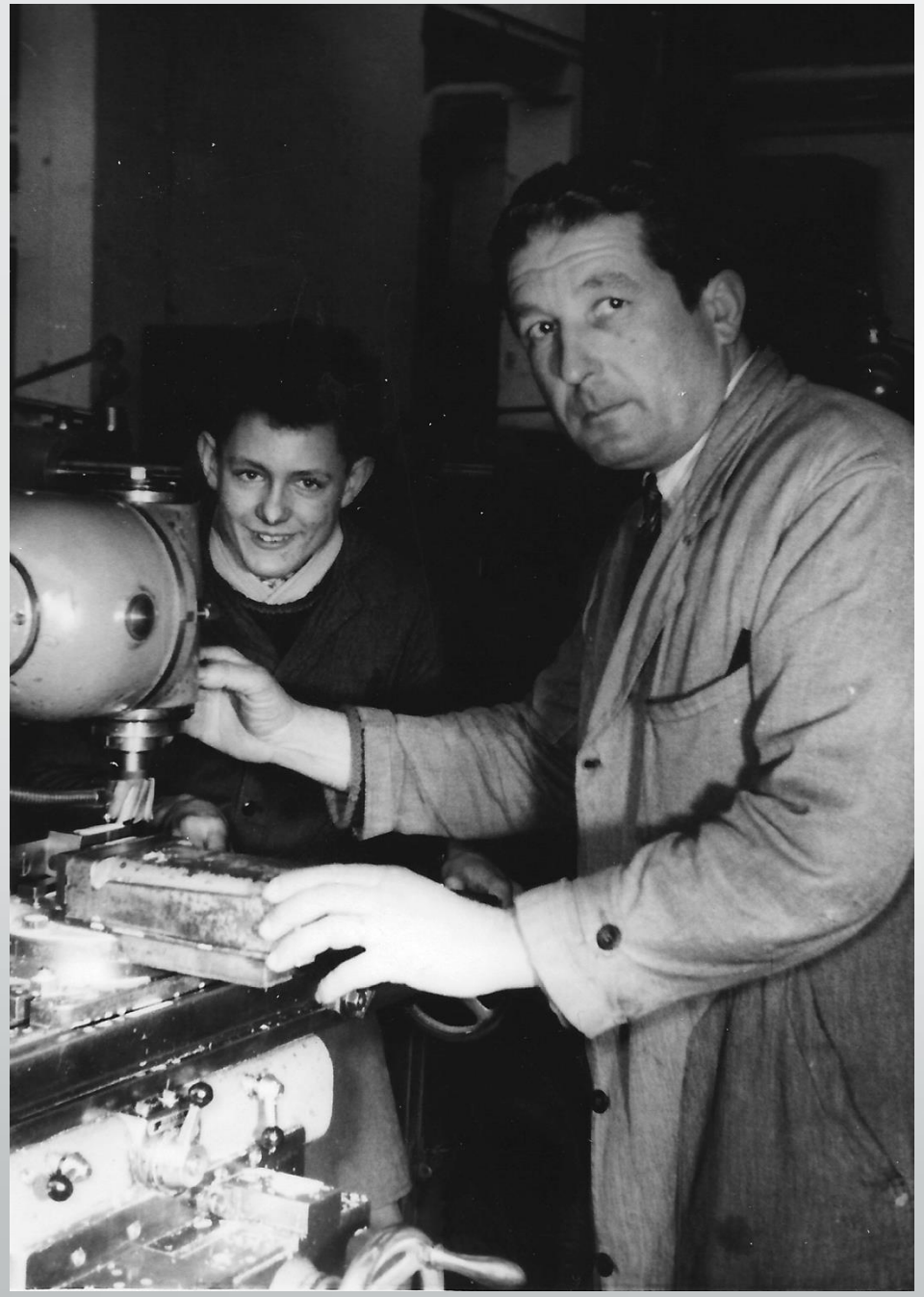


Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- En 1968, le président Painet annonce les premiers travaux du futur lycée. L'architecte est au travail.
- Lors de la réunion de 1969, le préfet Lamorlette souhaite que l'établissement s'oriente plus vers la promotion du travail et la formation professionnelle pour adultes.
- En avril, les anciens organisent une journée portes ouvertes à destination des industriels et directeurs de CEG et CES. Forte participation et large publicité dans les journaux.



- Les reconnaissez-vous ces anciens professeurs des années 60-70 qui ont laissé des souvenirs impérissables à beaucoup d'entre nous ?







- Plusieurs départs en 1969, M. Bruc, M. Mironneau, Mme Gerbeau, prof de sciences, M. Vincent, prof d'atelier, M. Audran, prof de lettres, M. Ruiz, prof technique, M. Tarraud, agent technique, M. Balzac, chef cuisinier et Mme Moreau (au centre) qui reçoit le diplôme d'honneur de l'Éducation Nationale.

- Les remplaçants sont M. Roger Floc'h (directeur) et M. Michel Epron (intendant).







- 26 avril 1970 pose de la 1ère pierre du futur lycée « Pierre-Émile Martin » (les travaux sont commencés depuis fin 1969). Les anciens en profitent pour tenir leur AG.

  M. Leclerc, secrétaire général de la préfecture à la truelle entouré de M. Painet, Beaudoin (inspecteur d'académie), Robin (CCI et conseiller municipal).

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Le tube contenant les discours est trop grand pour la cavité faite dans la pierre. Il a fallu la retailler devant les personnalités !
- Le même jour, on annonce que le CET de Sillac sera maintenu et spécialisé dans les métiers du bâtiment. M. Painet souhaite également la création d'un IUT à Angoulême. Proposition soutenue par le CODAEC (M. Chavanes et M. Salignac), le Conseil Général et la ville d'Angoulême.
- En 1971, le président Painet souhaite contacter les parents d'élèves de Sillac et la ville d'Angoulême pour organiser les cérémonies d'inauguration du nouveau lycée.

Les débuts de la formation professionnelle en Charente (suite)

- Janvier 1972, débat au conseil municipal d'Angoulême au sujet du nom du futur lycée. L'A.A.S. avait proposé « **Pierre Émile Martin** » (nom qui figure dans les documents scellés dans la première pierre) et les anciens combattants « **Jean Moulin** » (la mairie avait aussi délibéré dans ce sens) .
- Ce fut « **Charles de Coulomb** » (qui va rapidement perdre sa particule) proposé par la commission culturelle de la municipalité et l'artère principale de la Zup de Ma Campagne va s'appeler « **Jean Moulin** ». Exit « **Pierre-Émile Martin** » …



- 20 janvier 1972, sous la pluie battante, inauguration du nouveau lycée par Pierre Billecocq, secrétaire d'état à l'éducation nationale entouré du préfet Lamorlette, du député Réthoré et du directeur M. Floc'h.



- Le ministre, au milieu des élèves, leur annonce l'ouverture d'un IUT (Génie Thermique) à Angoulême. Ils pourront poursuivre leurs études à Angoulême.
- Lors de l'AG de 1972, les anciens décident de changer de nom de « **l'A.A.S.** » qui devient « **Amicale des Anciens Élèves des Lycées de Sillac et de Ma Campagne** ».





- 11 janvier 1973, inauguration du CIFOP par le ministre du commerce et de l'artisanat, Yvon Bourges.



- En mars 1973, le président Painet reçoit des mains du préfet Buchet la cravate de commandeur dans l'ordre des palmes académiques.



- 1973, arrivée au bureau de « jeunes membres » : Christian Roux, Guy Pasquier, Francis Alamargot, Jacques Bouyer, Christian Rouby, Christian Vignaud, ….



- A la suite du vénérable président Painet, Jean Dereix des Ets Dereix (vins et spiritueux) à Dignac va reprendre le flambeau. C'est l'homme de la transition.
- Vont suivre une lignée d'autres prestigieux présidents .....



- Notre ami Jacques Bouhier va prendre la suite avec tout le dévouement qu’on lui connait.



- Christian Roux, notre porte drapeau, reçoit le trophée de l'ASIMAC réalisé par les élèves de Sillac. Toujours très entouré et, avec la faculté de persuasion qu'on lui connait, il saura rassembler jeunes et anciens autour des valeurs de notre association.



- On retrouve Claude Fouillat, le fidèle parmi les fidèles, entouré de hautes personnalités dévoilant la plaque commémorative en l'honneur de nos glorieux anciens.



- Et le plus beau, c'est Loulou. Lionel Louis va prendre la suite de Claude et ce ne fut pas facile !! Il va, entre autre, mettre en place notre site web, connu dans le monde entier.



- Christian Gironce va être notre premier président a faire le grand écart entre nos deux établissements.
- Il a été à l'initiative de la prolongation vers Charles Coulomb du fonctionnement de l'amicale et a su développer, avec son professionnalisme habituel, des relations privilégiées avec les équipes pédagogiques et les élèves.





Christian Roux , Jacques Bouyer, Claude Fouillat, Lionel Louis, Christian Gironce qui ont marqué l'histoire de l'association par leur implication et leur dévouement, accompagnés par des membres du bureaux qui ont su les soutenir dans les moments difficiles mais aussi … festifs !!
Bravo à tous et merci …



- Et … François Lalut, notre dynamique premier président, entièrement issu de l'ère Charles Coulomb !



- Qui multiplie les rencontres pour tenter de rassurer … notre trésorier !! Et envoie …



- Nos deux Christian chez Martine … pour assurer la pérennité de l'amicale …

- Mais ceci est une autre histoire ….
- Longue vie à Sillac, Charles Coulomb et … aux anciens … jeunes et moins jeunes !!